

Les 125 diapositives en coul. (35 mm.) et la bande magnétoscopique intitulée "Réactions à un cours d'organisation picturale 510-401" qui accompagnent cette thèse peuvent être consultées à la bibliothèque de Concordia University, Montréal, Québec. H3G 1M8.



Université de Montréal

Faculté de l'éducation
et de la formation

Collection des Cahiers de l'éducation

PÉDAGOGIE CENTRÉE SUR L'ÉTUDIANT EN ORGANISATION PICTURALE 510.401

DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE

Claude Blin
professeur



UNIVERSITÉ

DE LA SORBONNE

RECHERCHE - EXPÉRIENCE - ÉVALUATION

**PÉDAGOGIE CENTRÉE SUR
L'ÉTUDIANT
EN ORGANISATION PICTURALE
510.401**

**ÉVALUATION
DE L'EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE
PAR LES ÉTUDIANTS**

ALBERT EINSTEIN

PEDAGOGIE CENTREE SUR L'ETUDIANT
EN ORGANISATION PICTURALE (510-401)

Claude Bita

A Thesis
in
The Faculty
of
Fine Arts

Presented in Partial Fulfillment of the Requirement for
the degree of Master of Arts in Art Education
Concordia University
Montreal, Quebec, Canada

January 1976

Claude Bita 1977

RESUME

CLAUDE BLIN

PEDAGOGIE CENTREE SUR L'ETUDIANT EN ORGANISATION PICTURALE 510-401

La motivation des étudiants pour la matière est fortement augmentée par une pédagogie centrée sur l'étudiant combinée à une problématique qui favorise une implication et un apprentissage significatif. L'acquisition du langage plastique et la maîtrise des matériaux et des médiums en sont facilités.

Les comportements sont modifiés progressivement malgré le conditionnement antérieur des étudiants qui ont été exposés principalement à des expériences pédagogiques de sujétion. Des attitudes sociales responsables apparaissent et se développent dans les quinze semaines que dure la session.

Les documents pédagogiques rédactionnels et audio-visuels tentent de cerner l'expérience de l'extérieur, d'une part, par l'observation des travaux et des changements et de l'intérieur, d'autre part par la réaction des étudiants dans les questionnaires et interview. Ces documents sont conçus pour être immédiatement distribués et visionnés par les responsables des cours d'arts plastiques des cégeps et provoquer d'autres recherches.

TABLE DES MATIERES

	pages
1- La recherche pédagogique en organisation picturale dans les cégeps.....	1
2- Sujet de la recherche.....	1
3- Forme de la présentation de la recherche.....	2
4- Actualité du problème étudié.....	4
5- Base philosophique et sociale de la recherche centrée sur l'étudiant.....	5
6- Inconvénients actuels de la pédagogie centrée sur l'étudiant.....	6
7- Limites des objectifs de la recherche.....	8
8- Conclusions.....	9
9- Bibliographie.....	10

Pièces annexes:

- Pédagogie centrée sur l'étudiant en organisation picturale 510-401., publié par le Cégep du Vieux-Montréal, Collection "EXPERIENCES PEDAGOGIQUES", volumes 3 & 4.
- Diaporama "CHEMINEMENTS".
- Bande magnétoscopique: "REACTIONS A UN COURS D'ORGANISATION PICTURALE 510-401".

1- LA RECHERCHE PEDAGOGIQUE EN ORGANISATION PICTURALE DANS LES CEGEPS.

Entreprendre une recherche pédagogique en Arts Plastiques, spécifique au niveau des Cégeps francophones, équivaut à pénétrer sur un terrain vierge. A peine huit ans séparent cette étude de la création des Collèges d'Enseignement Général et Professionnel. Pendant cette période, dans les départements d'arts plastiques, les préoccupations semblent avoir davantage été orientées vers les définitions d'objectifs correspondant à ce niveau nouveau que vers l'évaluation des différents moyens utilisés pour y parvenir.

Bien que de nombreux enseignants consacrent des énergies à l'expérimentation avec leurs étudiants ou à la création de matériel didactique, rien n'est actuellement publié sur la nature de ces recherches et leurs résultats. Cette situation de carence dans ce domaine a été un facteur déterminant dans le choix du sujet de la recherche et la forme sous laquelle elle est vulgarisée.

2- SUJET DE LA RECHERCHE.

En s'engageant dans l'analyse de l'influence que peut avoir sur la compréhension des arts plastiques et le travail une provocation de l'étudiant à s'impliquer dans une proposition de cours de type " centré sur l'étudiant ", qui est le sujet de cette recherche, l'intention première consiste à contrôler la nature des changements occasionnés par la réalisation de conditions pédagogiques particulières sur les comportements, les attitudes et les travaux des étudiants en organisation pictu-

rale. Cela revient à étudier les relations entre une pédagogie donnée et la motivation des étudiants dont dépend, entre autres choses, l'assimilation des connaissances, la qualité et la signification de l'apprentissage et la possibilité d'une expérience esthétique.

3- FORME DE LA PRESENTATION DE LA RECHERCHE .

Comme il est précisé dans les chapitres suivants, cette recherche répond à des problèmes d'actualité. Non seulement les informations recueillies doivent permettre d'avancer les connaissances sur ce sujet précis mais, par la diffusion des moyens utilisés et des résultats, elle peut favoriser la mise en chantier d'autres recherches dont l'enseignement des arts a le plus grand besoin.

Répondant à des problèmes d'actualité, la recherche a retenu l'attention des responsables pédagogiques du Cégep où l'expérience se déroulait. Cette étude systématique, à laquelle ont ensuite collaboré plusieurs services, pouvait présenter de l'intérêt pour plusieurs départements. C'est pourquoi, devant la documentation sonore écrite et visuelle accumulée dès les premières semaines de la mise en route des cours pour les groupes sur lesquels portait la recherche, le Cégep a offert de publier cette étude dans la collection "Expériences Pédagogiques" et de prêter l'assistance technique voulue lors de la réalisation de documents audio-visuels.

La forme et la présentation de ces documents ont été dictés par le souci d'offrir principalement aux enseignants en arts plastiques

des Cegeps, un matériel d'information pédagogique pratique.

Trois documents ont été réalisés:

1). Un document rédactionnel (DOC.1.) en deux volumes, correspondant à deux parties distinctes.

Première partie. Une description de l'expérience pédagogique et des moyens utilisés ainsi que les observations tirées de la documentation.

Deuxième partie. Une analyse de la perception que les étudiants ont eue de l'expérience d'après un questionnaire établi en collaboration avec les sociologues du service de recherche du collège.

2). Un diaporama (DOC.2.), constitué par des diapositives de travaux d'étudiants, soulignant les influences générales de la pédagogie sur l'évolution de leur langage pictural et la maîtrise des matériaux.

3). Une bande magnétoscopique (DOC.3) rassemblant autour d'une interview, les réactions principales des étudiants à la pédagogie pratiquée et certains moments vécus de la classe.

Les trois documents sont joints à cette présentation. Leur contenu est détaillé dans le DOC.1, première partie, chapitre 2, pages 31 et 32.

4- ACTUALITE DU PROBLEME .

Le souci d'une pédagogie adéquate n'est pas une préoccupation des seuls éducateurs . Dans " les attentes des étudiants du niveau collégial, traduction d'un milieu socio-économique ", publié par le Conseil Supérieur de l'Education (Québec, Mai 1974, page 6), on peut lire : "l'étudiant du collégial donne la priorité aux méthodes d'enseignements et aux contenus de cours."

Ces méthodes, en effet, ont souvent tendance à perpétuer certaines attitudes acquises dans les enseignements précédents. C'est peut être avec l'intention de solliciter un changement sur cet état de fait que le document le COLLEGE, rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial, dit, rapport Nadeau, indique en Juillet 1975 page 10 :

" Nous croyons qu'au niveau post-secondaire, le moment est venu de considérer les étudiants comme capables de prendre leurs responsabilités face à leur avenir, ce qui suppose que l'on doit faciliter cette prise de responsabilité et que l'étudiant de son côté doit assumer ses responsabilités ". (Publié par le conseil Supérieur de l'Education, Québec).

Quant au contenu de cours, d'après une étude de Biélenki et Brai citée dans LE COLLEGE, page II, et portant sur " L'étudiant au Cégep, il est révélé que l'étudiant, à 70-75% "affirme que le contenu des cours ne l'aide pas beaucoup à comprendre le monde actuel, que les méthodes et l'ambiance ne favorisent pas le rapprochement professeurs-étudiants, que le contenu des cours ne le satisfait pas beaucoup ."

Cette critique explique en partie pourquoi la motivation pour les études du niveau collégial n'atteint pas souvent le degré espéré d'intérêt pour tirer le meilleur parti du temps consacré à la formation et justifie des recherches et des réformes permettant une révision continue des méthodes d'enseignement et des contenus de cours. Les raisons du décalage entre la forme que revêtent assez fréquemment les études collégiales et les aspirations étudiantes sont résumées dans le document I. (première partie, chapitre 3, pages 3 & 4).

5- BASE PHILOSOPHIQUE ET SOCIALE DE LA RECHERCHE CENTREE SUR L'ETUDIANT.

Ainsi que le sociologue Marcel Rioux, nous croyons également qu'il faut que l'homme s'engage dans la vie avec tous ses pouvoirs, toutes ses facultés; aucune n'est superflue pour qu'il réalise sa vocation de liberté et de création "(Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec - Editeur Officiel du Québec, page 41).

Une autre conviction, également partagée, est que " la liberté ne commence qu'avec la connaissance de soi dans la vie quotidienne, c'est à dire dans les relations que l'on a avec les gens, les choses, le monde des idées et la nature". (Krishnamurti. De l'Education. Delachaux et Niestlé, Collection : Action Pédagogique. 1972). Le rapport Rioux ajoute dans le même sens, à la page 41 : "Si culture veut dire relation avec le monde extérieur, il est de toute nécessité d'équiper l'homme pour qu'il puisse vraiment entrer en relation avec le monde, non seulement par l'entremise des mots, mais à travers tous ses sens, à travers tous les modes de connaissances." De la qualité de cette relation dépend la valeur de l'expérience esthétique qui est propre à l'enseignement des

arts, puisqu'elle est, d'après la définition de Michel Coron, "un processus d'interaction avec l'environnement socio-culturel par lequel un individu crée et/ou réagit à un produit caractérisé comme une oeuvre d'art." (L'expérience esthétique à l'élémentaire, Prospective, février 1975, Montréal, page 55.)

6- LA PEDAGOGIE CENTREE SUR L'ETUDIANT ET SES INCONVENIENTS ACTUELS.

Le développement de l'homme sur le plan personnel et social, ce dernier terme incluant la possession de son métier, semble facilité dans de nombreuses branches de l'enseignement par une pédagogie qui centre son intérêt sur l'étudiant.

" McDonald et Zaret (1966), étudièrent l'interaction de neuf professeurs avec leurs élèves respectifs. Quand le comportement du professeur tendait à être ouvert (centré sur l'étudiant), les réponses de l'étudiant tendaient à être productives (apprentissage significatif et personnel); au contraire, quand le comportement du professeur était fermé (centré sur le professeur), les réponses de l'élève tendaient à être reproductives (impersonnelles, répétitives, limitées aux faits). En d'autres termes, le comportement du professeur déterminait le type d'apprentissage de l'élève." (Miguel de la Fuente, Carl R. Rogers, De la psychothérapie à l'enseignement, E.P.I, Paris 1970, page 263).

Les caractéristiques de cette approche, pratiquée pendant la recherche, sont résumées au document I (première partie, pages 5 & 6).

Dans l'analyse que fait un étudiant en pédagogie d'un cours en psychologie du niveau collège américain, utilisant une pédagogie centrée sur l'étudiant on retiendra les inconvénients suivants :

"Ce cours ne plaît pas à l'étudiant paresseux ni à ceux qui ne savent pas ce qu'ils cherchent .- Les étudiants passifs qui avaient eu de bons résultats dans le passé ont éprouvé plus de difficultés à s'adapter au cours. Ceux qui avaient l'habitude de travailler par eux-mêmes ont paru s'adapter très facilement. - Les étudiants retireraient davantage d'un cours de ce genre s'ils avaient une expérience d'autodétermination dans les cours donnés à des niveaux inférieurs dans l'enseignement. (Carl R. Rogers, Liberté pour apprendre, Dunod, Sciences de l'éducation, Paris 1973, page 47).

Ces observations sont confirmées par l'expérience en organisation picturale .Elles font ressortir le besoin de mettre l'étudiant en face de nouvelles attitudes et responsabilité à prendre , dès l'entrée au collège, sinon avant.

La recherche effectuée en organisation picturale avec les étudiants de classes terminales indique clairement que le passage à une pédagogie centrée sur l'étudiant nécessite certains efforts d'adaptation de la part des élèves pendant plusieurs semaines, dû au fait que, dans leur expérience antérieure de l'enseignement, ils ont vraisemblablement rarement eu l'occasion d'être traités pédagogiquement en jeunes adultes. C'est ce qui ressort de la seconde partie du document 1 et des réactions étudiantes rassemblées dans le document 3.

7- LIMITES DES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.

La recherche met en jeu une attitude pédagogique et une problématique facilitant des possibilités de changements de comportements avec l'intention d'observer si cette situation provoque une implication plus grande, une participation. Il ne pouvait être question, dû à l'aspect global et existentiel de l'expérience, de quantifier les résultats obtenus par rapport à d'autres groupes. Une partie des informations recueillies repose donc essentiellement sur des satisfactions et des insatisfactions vis à vis des changements à la mécanique du cours (problématique et méthode sont décrites aux chapitres 8 et 9 du DOC.I, première partie) et en regard de l'atteinte d'objectifs personnels aux étudiants, dans des degrés qui dépendent subjectivement des expériences antérieures. L'analyse de ces réactions fait l'objet du chapitre 9, dans la première partie du document I et de la deuxième partie en presque totalité.

Un autre volet d'informations provient de l'observation des transformations dans le travail (DOC.I, première partie, paragraphe 10 et DOC. 2.). Là, également, il ne pouvait être fait d'analyse comparative avec des groupes de même niveau, extérieurs à l'expérience, vu la variété des plans de cours établis par chaque professeur.

Cette recherche d'action se limite donc à la description d'une proposition de remise en question des méthodes et des attitudes et à l'analyse des changements et répercussions immédiates.

8) CONCLUSION.

L'analyse de l'expérience pédagogique à travers la perception qu'en à eu les étudiants montre que les modifications des conditions du cours d'organisation picturale et la provocation à une implication ont eu pour conséquence de modifier les attitudes vis à vis de la matière, de faciliter la compréhension et d'être bénéfique aux travaux. On découvre ainsi que ces changements ont été perçus globalement de façon satisfaisante.

Bien que quelques mois seulement séparent la recherche de sa présentation, des répercussions ont déjà été enregistrées. Un intérêt pour entreprendre d'autres recherches isolément ou en groupe se manifeste à l'intérieur du département. A l'extérieur d'autres enseignants demandent à voir ou recevoir les documents. Mais c'est à plus long terme que le second objectif de la recherche pourra être évalué. Présentée à trois congrès, elle a suscité une forte demande d'information. Il est trop tôt pour faire le bilan des réactions, les documents écrits venant à peine d'être distribués aux responsables des départements d'arts plastiques des Cégeps de la Province. L'avenir révélera si la recherche documentée prend l'essor dont les arts plastiques ont grand besoin pour le secteur de l'enseignement aux jeunes adultes.

BIBLIOGRAPHIE

CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION

Le Collège, rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial. Québec. 1975

Les attentes des étudiants de niveau collégial, traduction d'un milieu socio-économique. Québec 1974.

CORON, Michel

L'expérience esthétique à l'élémentaire. Prospective, février 1975, Montréal.

DUFRENNE, Michel

Phénoménologie de l'expérience esthétique. Presses Universitaires de France. Paris. 1953.

FUENTE, Miguel de la

Carl.R.Rogers, de la psychothérapie à l'enseignement. E.P.I. Paris. 1970.

ILLICH, Yvan

Une société sans école. Editions du Seuil. Paris. 1971.

KRISNAMURTI

De l'Education. Delachaux et Niestlé, Collection: Action Pédagogique. 1972.

LOBROT, Michel

Changer l'école. Marabout. 226. Série Education Vervier. 1973.

LOUREAU, René

L'Illusion Pédagogique. L'EPI. Paris 1972.

MAILHOT, Gérard, Bernard

L'acceptation inconditionnelle d'autrui. Centre de recherches
en relations humaines. Montréal 1969.

RIOUX, Marcel

Rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement des
arts au Québec. Editeur Officiel du Québec. 1968.

ROGERS, Carl, Ramson

Le développement de la personne. Dunod. Collection Organisa-
tion et Sciences Humaines. Paris 1972.

Liberté pour apprendre. Dunod. Paris 1973.



Cégep
du
Vieux Montréal

Centre de ressources didactiques
Service de recherche

Collection EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES

3

PÉDAGOGIE CENTRÉE SUR L'ÉTUDIANT EN ORGANISATION PICTURALE 510.401

DESCRIPTION
DE L'EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE

CEGEP
DU
VIEUX-MONTREAL

PEDAGOGIE CENTREE SUR L' ETUDIANT
EN ORGANISATION PICTURALE 510-401

CLAUDE BLIN
PROFESSEUR D'ARTS PLASTIQUES

COLLABORATION :

SERVICE DE RECHERCHE

SERVICE AUDIO-VISUEL

PEDAGOGIE CENTREE SUR L' ETUDIANT
EN ORGANISATION PICTURALE 510-401

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE

DESCRIPTION DE L'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE.....CLAUDE BLIN

1. Les raisons de la recherche	I
2. Les deux objectifs principaux	2
3. Problèmes d'enseignement et Arts Plastiques	3
4. L'approche centrée sur l'étudiant	5
5. Les étudiants ayant vécus l'expérience pédagogique	7
6. La problématique	8
7. Outils envisagés pour atteindre le premier objectif	12
8. Deroulement du cours	13
9. Description des changements d'attitudes, de comportements et de compréhension relevés par la lecture du premier questionnaire, des notes de cours et l'audition des enregistrements	19
10. Descriptions des changements dans le travail	28
11. Réalisations visant à l'atteinte du second objectif	31
12. Conclusions	33
Annexes	35
Bibliographie	40

DEUXIEME PARTIE

EVALUATION DE L'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE

PAR LES ETUDIANTS ALBERTE ARCHAMBAULT

DOCUMENTS

" REACTIONS A UN COURS D'ORGANISATION PICTURALE 510-401"
Vidéo. Durée : 35 mn. Collaboration Service Audio-Visuel .

" CHEMINEMENTS AU COURS D'ORGANISATION PICTURALE 510-401"
Diaporama. Durée : 10 mn. Collaboration Service Audio-Visuel .

I. LES RAISONS DE LA RECHERCHE.

Les principales raisons qui m'ont conduit à entreprendre une recherche personnelle sont les suivantes:

- une remise en question de la pédagogie, du contenu et de la forme des cours, suite à un enseignement encore insatisfaisant.
- un désir de figurer plus clairement ma part de responsabilité dans cette insatisfaction au lieu de l'attribuer généreusement à la société, aux étudiants ou au système.
- la carence en recherche pédagogique en Arts Plastiques au niveau collégial sur laquelle s'appuyer pour appliquer des méthodes ou essayer des approches qui ont déjà été éprouvées.

Une question, liée à toutes ces raisons et qui revenait souvent à l'esprit semblait préalable: quelque soient les causes de la faible proportion des étudiants motivés arrivant dans un cours d'organisation picturale, peut-on changer la situation et ses conséquences en modifiant les conditions du cours ?

Convaincu que les conditions pour obtenir une amorce de réponse étaient présentes dans le problème de cours que je destinai à des groupes de finissants en organisation picturale, et confiant également que ma volonté de changement d'attitude vis-à-vis des étudiants faciliterait une expérience humaine enrichissante, je profitais du prétexte d'une thèse prochaine pour me lancer dans cette opération à la session d'hiver 1975.

La réponse des étudiants, l'appui et les encouragements de pédagogues à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement me conduisirent à élargir les objectifs de cette recherche et à lui donner la forme d'un ensemble de documents de travail écrits et audio-visuels pratiques et condensés.

2. LES DEUX OBJECTIFS PRINCIPAUX.

Les objectifs sont de deux ordres et sur deux niveaux.

- 1) Décrire l'influence qu'une provocation de l'étudiant à s'impliquer dans une proposition de cours de type "centré sur l'étudiant" peut avoir sur ses comportements ou ses attitudes, sa compréhension des problèmes liés au contenu du cours et sur ses travaux.
- 2) Offrir aux enseignants qui, dans les collèges de la province, ressentent le besoin de confronter leurs recherches avec d'autres études ou sont en quête d'expériences pédagogiques actuelles, un tableau assez complet de cette recherche et des résultats qu'il a été possible de cerner. Par conséquent, à la fois servir de base à un progressif échange d'expériences au niveau des philosophies, problématiques ou méthodes qui, bien que nombreuses, sortent peu des murs des classes, et encourager la description et la documentation des autres recherches.

C'est ce deuxième objectif qui a dicté la forme à donner à cette recherche d "action".

On a été animé du désir de commencer à trouver des solutions constructives à certains problèmes: ceux que créent les pédagogies contradictoires auxquelles ont goûté les étudiants que l'on reçoit et ceux qu'élèvent les contraintes socio-culturelles qui les ont bloqués. On a considéré ces problèmes comme étant des obstacles à l'échange fructueux des connaissances et à l'épanouissement des individus, objectifs de base de tout enseignement démocratique.

3. PROBLEMES D'ENSEIGNEMENT ET ARTS PLASTIQUES.

La passivité dont fait preuve une proportion importante des étudiants est l'obstacle principal à l'acte éducatif . C'est ce qui ressort des analyses de la situation par les sociologues, psychologues et pédagogues contemporains qui citent parmi les causes les plus importantes :

- la confrontation de l'étudiant en classe avec des problèmes qui lui sont étrangers ,
- le peu d'initiative laissé par le programme ou le cours, si ce n'est par le professeur .
- la déshumanisation des rapports professeurs-étudiants, le premier jouant le rôle de l'autorité qui est au centre de l'enseignement et juge les résultats de ses étudiants selon ses propres critères .
- l'école "parallèle" qui représente la vie réelle, extérieure à l'établissement et qui offre en permanence et sous les formes séduisantes du spectacle, de la télévision, des magazines et de la rue, des informations directement reliées aux préoccupations.

Le caractère obligatoire de la scolarité et le maintien des étudiants dans une classe psychologiquement et légalement étrangère à celle des adultes combinés aux différentes pressions culturelles, économiques, sociales et familiales sont autant de facteurs supplémentaires possibles de conditionnement favorisant une attitude de sujétion passive. L'expérience consciente que l'étudiant a pu vivre dans certaines circonstances le conduit, lorsqu'il ne quitte pas l'enseignement quand son âge le lui permet, à accepter de jouer le rôle que lui assigne la situation .

Cependant, par leur atmosphère de plus grande liberté, les possibilités de défoulement du monde intérieur, d'expression de soi, de découverte, par les invitations multiples à la créativité, les cours d'arts plastiques, en général, peuvent offrir une ouverture réconciliante avec l'école à l'étudiant qui ressent parfois des conditionnements plus pressants à d'autres moments de sa semaine. Pour qu'à leur tour les arts plastiques soient catalogués par l'étudiant comme matière à apprendre du maître dont il doit attendre les ordres pour mieux satisfaire à ses exigences, il suffira, par exemple, que l'initiative lui soit fréquemment retirée, que les thèmes lui soient indifférents ou que les occasions d'affirmer son monde personnel s'effacent sous l'obligation de manipuler continuellement des notions abstraites.

Lorsqu'il a perdu confiance en lui, il devient alors difficile à l'étudiant de percevoir ultérieurement ce cours comme une invitation à s'épanouir et libérer son potentiel créateur. Les notions d'imagination ou de dépassement sont alors elles-mêmes déformées par l'objectif à atteindre. Le travail devra avoir l'air imaginatif et, au dépassement de soi sera substitué le dépassement des autres en habileté à fabriquer l'image la plus plaisante au professeur.

Ne devient-il pas superflu de parler, alors, d'engagement profond, sincère et personnel, conditions essentielles à une véritable expérience créatrice ?

N'oublions pas que, lorsque l'étudiant entre dans nos classes, plus il a accumulé d'expériences variées dans toutes les matières, y compris la nôtre, plus son opinion sur les cours d'arts plastiques est relativement bien établie. Son attitude, renforcée chaque fois que les indices ou l'évidence confirment ses craintes, va être réglée en conséquence.

4) L'APPROCHE CENTREE SUR L'ETUDIANT .

Etant donné que la proposition de cours "centrée sur l'étudiant " constitue un élément très important et déterminant dans les changements que l'on se propose de décrire, rapellons brièvement les caractéristiques qu'en donne Carl R.Rogers. (1).

1) contact avec les problèmes .

Mettre l'étudiant en contact avec des problèmes qu'il reconnaît comme siens . La connaissance authentique est plus facilement acquise quand elle est liée avec des situations perçues comme des problèmes .

2) authenticité de l'enseignant .

Le professeur accepte ses sentiments comme étant les siens et n'a pas besoin de les imposer aux étudiants pour qu'ils réagissent comme lui . Il est une personne congruente .

" Etre congruent, c'est être soi-même, non pas fixé dans une image qu'on se donne, ou dans un rôle, ou dans une situation stéréotypée, mais dans un soi-même qui évolue, qui s'assouplit, qui devient de moins en moins rigide, de moins en moins définitif, de plus en plus intéressé par le client ". (2)

3) acceptation et compréhension .

Acceptation de l'étudiant tel qu'il est et compréhension des sentiments qu'il éprouve, qualifiée d'empathie, sans laquelle la relation moi-autre est faussée parceque cachée par des réactions de défenses réciproques .

4) les ressources disponibles .

Ressources offertes et mises à la disposition des étudiants : pas obligatoirement des matériaux, manuels, ou ateliers, mais aussi le professeur lui-même comme personne-ressource, à la disposition de sa classe .

(1) Carl R.Rogers. Le développement de la personne. Dunod. Paris. 1972

(2) De Perretti. Pédagogie et non-directivité. Préparons l'avenir #7 Paris. Février 1968 .

En fait, il s'agit essentiellement de faire en sorte que l'étudiant découvre dans ses propres liens avec son environnement (son monde), la variété des problèmes à résoudre pour son propre bénéfice, et de lui offrir la possibilité de les choisir comme sujet d'étude.

Il doit être clair, après ceci, que l'enseignant placera sa confiance fondamentale dans la tendance des étudiants à s'affirmer eux-mêmes. L'hypothèse sur laquelle il veut construire est que les étudiants qui sont en contact effectif avec la vie désirent apprendre, veulent mûrir, cherchent à trouver, espèrent maîtriser, désirent créer. Il jugera que sa fonction consiste à développer une relation personnelle avec ses étudiants et un climat dans sa classe tel que ces tendances naturelles arrivent à pleine maturité." (3)

En élaborant, par ailleurs, une théorie de la créativité constructive, Carl R. Rogers mentionne comme conditions nécessaires à son épanouissement :

(a)- Une sécurité psychologique.

Accepter la valeur inconditionnelle de l'individu.

"Si tout ce qu'une personne exprime (verbalement ou non verbalement, directement ou indirectement) à propos d'elle-même ne semble également digne de respect ou d'acceptation, autrement dit, si je ne désapprouve pas ou ne me détourne d'aucun élément exprimé, j'éprouve à l'égard de cette personne une attitude de considération positive inconditionnelle." (4)

Evaluation externe absente, autrement dit, l'évaluation ne peut être faite qu'en fonction des connaissances croissantes et mobiles de l'étudiant.

Compréhension par laquelle on partage les difficultés et les satisfactions de l'étudiant.

(b)- Une liberté psychologique.

"la permission d'être libre de s'exprimer et d'être libre d'être responsable." (5)

(3) Carl R. Rogers. ouvrage cité. p.210.

(4) Rogers, cité par P. Yvin. L'Education #4. 1er Nov. 1970.

(5) Carl R. Rogers. ouvrage cité. p.253.

5. LES ETUDIANTS AYANT VECU L'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE .

Il s'agit de quatre groupes d'étudiants francophones constituant les classes normales du cours d'organisation picturale (510-401). Pour tous, c'est le dernier des quatre cours en organisation picturale au collège . Ils sont obligatoires et dispensés à raison d'un cours de 45 heures par session, soit une leçon de 2 heures 30 hebdomadairement pendant 15 semaines. L'âge moyen des étudiants est de 18 ans environ .

Les groupes comprennent de 16 à 24 personnes et rassemblent des étudiants en option professionnelle terminale (photo, graphisme, céramique, aménagement d'intérieur, esthétique de présentation) et en concentration " arts plastiques ", de passage vers l'université, dans des proportions variées .

Les objectifs généraux du cours respectent les directives du Ministère de l'éducation, le syllabus collectif de la collégialité des professeurs d'arts plastiques du Cégep du Vieux-Montréal et les recommandations de la commission d'enquête Rioux, sur l'enseignement des arts au Québec .

6. LA PROBLEMATIQUE

Le cadre du travail projeté pour la session a été présenté dès la première rencontre avec les étudiants sous la forme d'un texte lu, puis commenté assez longuement pour que les différences que cette approche de cours pouvaient avoir sur les expériences étudiantes vécues antérieurement soient apparentes et claires. Les explications verbales données spontanément, ou en réponses à des questions, tout en faisant la lumière sur le vrai sens du texte, soulignaient les aspects nouveaux ou inattendus. La lecture du texte et les commentaires durèrent en moyenne deux heures avec chaque groupe. Les séances étaient enregistrées sur magnétophone pour nous habituer à la présence de cet appareil dans les cours ultérieurs.

Les éléments du texte ont été agencés avec l'intention d'éviter les écueils énumérés dans le chapitre 3. (Problèmes d'enseignement et arts plastiques).

Texte

"Choisis un thème général en rapport avec la société ou ton environnement. A ce thème viendront se greffer tous tes travaux de la session. Ce thème doit avoir de bonnes raisons, soit affectives, ou émotives, culturelles, politiques, esthétiques, de t'attirer et de provoquer en toi des impressions réelles de joie ou de haine, de gaieté, de dégoût, de colère, d'harmonie, de tristesse, etc... Il ne t'est absolument pas demandé de faire preuve d'une maîtrise exceptionnelle mais de vivre dynamiquement cette série de travaux, de comprendre et de sentir ce que tu fais, autrement dit, de t'engager personnellement en sachant ce que tu aimes et refuses et en n'ayant pas crainte de le montrer dans ton ouvrage.

Tout en étant figuratif, ce thème n'implique pas obligatoirement la représentation de personnages auxquels, d'ailleurs, peuvent être substitués des formes, ombres, symboles ou éléments qui en remplaceraient la présence. La forme du travail n'est pas forcément réaliste. Les éléments peuvent être simples sans être stylisés. Les taches, couleurs, lignes dont tu disposes toujours peuvent être très suggestives sans être informelles.

Tout au cours de la session, les différents travaux de toutes tailles que tu auras choisi de faire pourront présenter un aspect de brouillon ou d'esquisse, mais de brouillon ou d'esquisse poussé à la limite la plus rapprochant de ce que tu t'es donné comme but d'exprimer. On considérera que c'est la vérité, la sincérité et l'effort manifesté pour traduire tes émotions qui constitueront les qualités de ton travail au moment de l'évaluation, plus que des normes esthétiques abstraites auxquelles tu pourrais te croire obligé de te conformer.

Donnes donc la priorité à ton instinct, à ta sensibilité dans le choix de ton thème particulier personnel et nous verrons graduellement, au cours du déroulement de la session, à ce que ton langage pictural vienne se placer progressivement au service de tes images.

La semaine prochaine, tu liras en classe un texte qui indiquera ton thème particulier, ce que pourraient éventuellement contenir tes travaux sur ce thème, ce que tu donnerais à voir dans tes images (genre de situation, action ou décors) et les raisons personnelles du choix de ce thème. La séance sera enregistrée sur magnétophone.

Puis on commencera à dessiner, à donner à son thème une forme dans les médiums que l'on voudra. On essaiera des dispositions, des schémas différents sur des sujets proches du thème général. Si cela implique du dessin d'observation, on en fera. On continuera ainsi jusqu'au cinquième cours. On commentera les dessins qui t'intéresseront le plus et l'on s'engagera dans les seuls travaux de format imposé - 3- (18" x 24" environ) de toute la session. Ils viendront sur un papier correct, sans obligation de couleur mais seront un peu plus poussés que tes études préliminaires. Tu n'oublies pas d'apporter à toutes les séances toutes tes études, dessins et autres travaux relatifs au thème que tu as réalisé depuis le début de la session.

Du sixième au treizième cours, on fera des travaux en couleur ou en noir et blanc de plus grande durée dont les formats et le nombre seront déterminés individuellement en fonction du thème et des difficultés que tu auras abordées. Au quatorzième cours, on présentera un texte d'une durée maximum de cinq minutes qui pourra être lu ou avoir été enregistré. Ce texte sera en rapport avec la série de travaux réalisés, mais ne décrira pas les images. Il exprimera plutôt ce que tu ressents. Tu pourras préférer présenter

des diapositives de tes travaux ou de détails qui seront projetées au rythme que tu voudras dans le temps de présentation de ton texte .

Au quinzième cours, nous aurons une discussion en groupe sur le travail de la session et l'on fera les évaluations . Pour celles-ci, on tiendra compte de la participation au cours avec le matériel approprié, de la présentation des travaux aux échéances que nous aurons fixées individuellement, et de la démarche personnelle soutenue pour atteindre aux objectifs indiqués au début . Bonne session ."

Les commentaires qui suivirent consistèrent surtout à permettre à l'étudiant de sentir les caractéristiques du cours :

- Puiser la matière de son travail dans le monde dans lequel il vit et avec lequel il entretient des rapports continuels.
- Se faire face, se connaître assez pour véritablement retenir son thème en fonction de ses réactions, intérêts, opinions et émotions personnelles exclusivement .
- Communiquer, s'affirmer, parler un langage concret .
- Etre responsable de son choix de thème, des médiums, des formats et en grande partie du nombre des travaux .
- Etre responsable des objectifs. Si le thème détermine ce que vont représenter les images, ce sont les raisons personnelles de ce choix qu'on tâchera progressivement d'exprimer au moyen du langage plastique . Par exemple, le thème "Les enfants à l'école" indique ce qui va être décrit . Les raisons personnelles du thème : attirance de la fraîcheur des enfants, la gaieté, le mouvement, indiquent ce qu'on voudrait exprimer . L'étudiant sera amené à observer ses propres travaux sur son thème et ressentir, dans les moyens utilisés, ce qui rend ses images plus gaies, dynamiques et pleines de mouvement .

- Des contacts individuels hebdomadaires entrecoupés de séances complètes de discussions en groupe .
- Intention du professeur de répondre le plus souvent possible aux problèmes soulevés par la présentation d'alternatives et en demandant à l'étudiant d'expérimenter et de choisir .
- Pas de cours théorique .
- Une possibilité de vivre une expérience créatrice particulière pour ceux qui arriveront à réagir sensiblement, intérieurement ou tactilement aux propriétés de leurs propres images .
- Absence de compétition .
- Evaluation externe remplacée par une réflexion continue de l'étudiant sur son propre travail .
- Engagement soutenu de 15 semaines environ sans changer de thème

Pour les étudiants, une grande partie des caractéristiques énumérées était nouvelle . Celles ayant rapport directement au thème étaient relativement plus faciles à saisir d'emblée que celles ayant rapport aux conditions dans lesquelles les séances allaient se dérouler . On s'attendait donc essentiellement à ce que l'étudiant demande des éclaircissements sur le problème qu'il allait choisir plutôt que sur les aspects pédagogiques plus difficiles à saisir abstraitement .

7. OUTILS ENVISAGES POUR ATTEINDRE LE PREMIER OBJECTIF .

...c'est à dire, pour décrire avec le plus de précision possible ce qui se dit, se fait au long des séances et peut caractériser des changements d'attitudes, de comportements et de compréhension .

Compte tenu du budget, de l'imprévisibilité des événements qui pourraient survenir dans les classes, et des exigences d'un cours qui n'a pas à souffrir de la recherche menée simultanément, il a été envisagé de retenir quatre outils :

- 1) le magnétophone, pour enregistrer principalement les présentations de thèmes que feraient les étudiants devant leurs camarades et les présentations de travaux .
- 2) les notes prises pendant le cours en parlant en tête à tête avec les étudiants .
- 3) la caméra de 35mm. afin de prendre des diapositives des travaux d'étudiants marquant les étapes du début à la fin de la session .
- 4) deux questionnaires d'évaluation du cours .
 - un premier, très court, pour être présenté vers la sixième semaine ,
 - un second, plus élaboré à administrer en fin de session .

On notera que ces outils ont été prévus pour enregistrer les phénomènes advenant dans les quatre groupes . En effet, l'importance numérique des groupes qui variait de 16 à 24 étudiants autant que la proportion des étudiants en concentration "arts plastiques" par rapport aux étudiants en orientation professionnelle qui variait du quart aux huit dixième d'un groupe à un autre, pouvaient fort bien fausser toute conclusion si les résultats ne pouvaient être également confrontés entre groupes de compositions et d'importances différentes .

8. DEROULEMENT DU COURS .

On découvrira à la lecture de ce paragraphe quelques modifications sur le plan proposé dans le texte lu devant les étudiants à la première rencontre . Ces changements ont touché principalement le temps accordé aux différentes séquences du cours et les modalités de la présentation finale (texte lu, etc.). Cette dernière opération visait à rapprocher une forme d'expression verbale d'une forme d'expression picturale, pour que l'une puisse éventuellement faciliter la compréhension de l'autre . Or, plusieurs semaines avant la fin de la session, cet exercice ne s'imposait plus .

Séance 1. Elle n'a suscité que peu de réactions de la part des étudiants . Réunis autour d'une grande table ornée du magnétophone et du micro, la lecture du texte et ses commentaires n'ont été suivis que de quelques propositions d'exemples de thèmes et de raisons personnelles amenées par les étudiants . Il n'a pu être décelé, ni craintes évidentes, ni réel enthousiasme . (Voir le point de vue d'étudiants dans leur rapport à la Direction Pédagogique, en annexe.)

Séance 2. Généralement, 9 personnes sur 10 sont venues à ce cours avec le texte demandé. Le magnétophone crée un peu de gêne pour certains bien qu'ils ne manifestent pas ouvertement leurs hésitations . Les séances sont déjà plus animées, plus vivantes . On pose pour principe l'acceptation de tous les thèmes . Chacun peut vouloir en savoir davantage sur le choix du thème de ses camarades mais ne peut porter de jugement négatif . Dû en partie à la particularité du problème, thèmes et raisons du choix sont parfois confondus ou intervertis . On en profite pour préciser afin que chacun soit bien d'accord avec ses raisons et les distingue de son thème . Rarement deux étudiants ont choisi un même thème et jamais ce ne fut pour les mêmes raisons . (voir annexes).

Séances 3,4,5,6. Dès la troisième rencontre, de nombreux étudiants sont arrivés avec des dessins et études de toutes sortes. Dans les discussions avec chaque étudiant, on cherche à lui faire comprendre qu'on vise uniquement à savoir le plus clairement possible ce qu'il a voulu faire et les raisons de son choix de thème pour mieux le guider dans son travail à atteindre les objectifs qu'il s'est fixé d'une part et d'autre part, lui montrer immédiatement qu'il n'est pas jugé et ne le sera pas davantage plus tard d'après des critères propres au professeur. Il est important que les entretiens ne soient pas pris pour de l'inquisition ou servent à des confessions dans les cas de thèmes plus personnels.

On recherche les éléments positifs et provoque l'auto-critique. Dès qu'une suite d'études sur un thème révèle un début de cheminement et une amorce d'expression en harmonie avec les raisons invoquées, on la présente au groupe avec des commentaires susceptibles de permettre de saisir le passage du stade descriptif au stade expressif. Trois ou quatre étudiants se précipitent à la réalisation des trois travaux 18" x 24" plus élaborés avant d'avoir, muri tranquillement leur problème et s'aperçoivent qu'ils n'ont pas lieu de brûler les étapes. Quatre ou cinq changent de thème après avoir réalisé qu'ils n'étaient pas véritablement motivés par leur sujet parce que les raisons invoquées étaient superficielles. Un étudiant qui n'est revenu au collège que pour suivre ce seul cours afin d'obtenir son diplôme, se déclare incapable d'embarquer complètement.

Un groupe dont la seconde séance a eu lieu à 15 jours d'écart de la première, est rencontré à la troisième séance après un nouvel intervalle de deux semaines à cause d'une journée pédagogique et d'un congé mobile. On se promet de vérifier si le calendrier joue un rôle important dans la lenteur de ce groupe à s'impliquer. C'est au cours de la sixième séance qu'on présente un petit questionnaire destiné à contrôler certains aspects du cours.

Séances 7 & 8 . Chaque étudiant est prévenu depuis deux semaines qu'il présentera à la septième séance, devant ses camarades, son thème, ses raisons et tous ses travaux, dessins, croquis ou études plus poussées, et que la séance sera enregistrée . L'étudiant étale ses plus grands travaux sur des chevalets tout en expliquant sa démarche au groupe assis tout près de lui . On a réduit l'espace généralement occupé de l'atelier en rassemblant les tabourets . Un microphone est installé près de l'étudiant qui commente son travail et un autre placé au milieu du groupe . Chacun dispose du temps dont il a besoin pour expliquer, poser des questions à ses camarades et répondre aux leurs . Les séances sont devenues de plus en plus vivantes et les interventions du professeur peuvent se permettre, avec certains groupes d'être très occasionnelles ou nulles . Certains étudiants commentent le cours de pictural qu'ils vivent, manifestent leur désir de faire connaître l'expérience actuelle, de faire un rapport . Cette même présentation se continue la huitième séance, jusqu'à ce que tous les étudiants soient au courant des thèmes et du travail effectué par chacun . Devant le volume du travail et la qualité des cheminements pour seulement quatre à cinq semaines effectives de pratique, il est proposé que les responsabilités soient prises par les étudiants jusqu'à la fin de la session et qu'il n'y ait ni format, ni nombre de travaux imposés même individuellement et que l'on s'engage vers une auto-évaluation . Les étudiants laissent leurs dossiers afin de permettre de prendre quelques diapositives de cette première étape .

Séances 9 à 13 . On considérera que, dans ce laps de temps, quatre activités ont pris naissance :

a) Participation croissante et entr'aide étudiante accrue pendant la continuation des recherches individuelles .

b) réunions d'étudiants, en dehors des cours, qui rédigent un rapport de leur expérience à la direction pédagogique .

c) au même moment, la direction pédagogique offre l'aide des services du collège lors d'une rencontre en vue d'obtenir un budget pour les diapositives . On obtient ainsi la collaboration du service de recherche qui se propose de recueillir les opinions des étudiants face aux diverses dimensions du cours et à leur influence sur leurs propres attitudes et comportements . En collaboration, un questionnaire d'évaluation est rédigé tel que prévu au chapitre 7 . Il contribuera à évaluer le degré d'atteinte des objectifs poursuivis, de savoir comment les étudiants ont perçu les attitudes du professeur et si celles-ci correspondent aux caractéristiques de la pédagogie centrée sur l'étudiant telles qu'indiquées précédemment .

Ce questionnaire d'évaluation établi par Jacqueline Robitaille et son analyse par Alberte Archambault constituent la seconde partie de ce document . Leur publication dans cette même série "EXPERIENCES PEDAGOGIQUES" porte le numéro 4 . L'analyse conduira à un tableau assez large et nuancé des réactions étudiantes à la problématique et de leur perception de la pédagogie . Ce questionnaire est administré vers la treizième et quatorzième semaine selon les groupes .

d) organisation, par les étudiants, d'une exposition présentant le cheminement de leur travail depuis le début du cours . " On voulait faire sortir de la classe ce qui se passait en dedans ", dira l'un d'eux plus tard .

Cette initiative des étudiants visant à promouvoir une pédagogie qu'ils ont ressentie comme satisfaisante encourage la direction pédagogique à mettre à leur disposition un animateur pédagogique, Jean Martin, et l'aide du service audio-visuel animé par Richard Martin . Les étudiants vont utiliser cette collaboration d'une façon dynamique . Ils conservent la responsabilité de l'organisation de l'exposition, de l'installation des panneaux, de la récupération et présentation des travaux, des textes et explications .

Nous étions intéressés à voir jusqu'à quel point les bénéficiaires du cours étaient capables de monter une exposition didactique d'après une expérience qu'ils avaient seulement vécue . Leur texte de présentation de l'exposition est enregistré sur cassette et un magnétophone est prêté à chaque visiteur par les étudiants à l'accueil . Les panneaux présentent globalement les cheminements du groupe d'exposants , n'isolant aucun cheminement individuel, pour ne pas tomber dans une formule compétitive . Une table ronde permanente, animée par des participants à l'exposition, offrait des explications verbales en s'appuyant sur quelques diapositives de travaux personnels . La participation s'est faite sur une base volontaire entre les étudiants et sans critère de sélection .

Pour bien marquer sa confiance et par désir de voir les événements suivre naturellement leur cours, le professeur est resté totalement en dehors de toute l'opération "exposition". Cette attitude visait à préserver la signification du geste posé par les étudiants sur les plans de la motivation au cours et de la responsabilité dans la collectivité . Elle était considérée, dans les circonstances, préférable à la recherche d'une présentation didactique différente mais contrôlée par le responsable du cours . Comme cette exposition n'était commandée ni par un département, ni par un service aux étudiants, il n'y a eu ni inauguration, ni toast . Par contre, les étudiants se sont organisés un parti de décrochage auquel ils ont invité le service audio-visuel, l'animateur et leur professeur .

A lui seul, le phénomène de l'exposition, par son caractère et ses objectifs, révèle un changement significatif dans les attitudes, les comportements et la compréhension du cours d'organisation picturale .

Séances 14 & 15 . Ces rencontres, consacrées à l'évaluation de la session, se déroulèrent dans le même esprit que les séances 7 & 8.

Après un bref rappel du travail antérieur, on précise quelques objectifs auxquels l'étudiant a cru bon de s'attaquer en plus, en cours de route (par exemple : maîtrise d'un médium, coloration, rendu de l'espace, dessin plus libre, enrichissement ou simplification de l'image, etc...). On discute et s'évalue individuellement en fonction des objectifs atteints, des difficultés surmontées .

Dans ce domaine, la plupart des étudiants restent bien conscients du caractère subjectif d'une évaluation qui dépend, en grande partie, de degrés d'interprétation variables de la notion d'exigence personnelle, suivis d'une transposition de cette évaluation dans une cotation administrative. Cette expérience d'auto-évaluation a fait apparaître le système de notation très insatisfaisant par rapport à l'esprit du cours en ramenant l'étudiant sur un plan proche de la compétition, sans pouvoir tenir compte de la qualité de son apprentissage . Il a été noté qu'une bonne partie des étudiants avait plutôt tendance à s'attribuer une note inférieure à celle qu'ils auraient obtenue par une évaluation externe ayant pour critères les objectifs picturaux qu'ils avaient voulu s'imposer .

L'analyse des enregistrements sonores des séances 7 & 8 , le questionnaire final et le travail accompli firent écarter l'idée de l'enregistrement magnétique systématique des dernières séances de présentation qui aurait fourni un document superflu . Seule, une des deux séances d'évaluation pour un groupe, a eu lieu en studio pour permettre la réalisation d'un document magnétoscopique, et une partie du même groupe est restée ensuite pour répondre à une interview . A la fin de chaque présentation, les étudiants ont consenti à laisser leur travail pour être mis sur diapositives et compléter la documentation commencée . *

9/ DESCRIPTION DES CHANGEMENTS D'ATTITUDES, DE COMPORTEMENT ET DE COMPREHENSION RELEVES PAR LA LECTURE DU PREMIER QUESTIONNAIRE, DES NOTES DE COURS ET L'AUDITION DES ENREGISTREMENTS .

Au début de la session, il avait été prévu, pour décrire les changements attendus, d'utiliser un magnétophone, de prendre des notes de cours, et de présenter aux étudiants deux questionnaires . Ces questionnaires auraient été rédigés et administrés par le responsable du cours .

Lorsque, vers la mi-session, le premier questionnaire ayant été rempli par les étudiants, la collaboration du Service de Recherche du Collège fut offerte, la responsabilité du second questionnaire lui fut confiée . Sa conception, entre autres objectifs, devait permettre autant de vérifier et de compléter le sondage du premier questionnaire que les informations recueillies sous d'autres formes . C'est pourquoi, dans ce chapitre, afin d'éviter les répétitions, nous essayerons de limiter les descriptions aux informations qui illustrent utilement la seconde partie de cette recherche .

Premier questionnaire .

Ce questionnaire, dont le texte figure sur la page qui suit, avait pour but de connaître le degré relatif d'intérêt que, globalement, les étudiants portaient aux caractéristiques principales du cours . Comme les étudiants n'en étaient qu'à leur quatrième semaine de travail pratique le jour où il fut présenté, il semblait difficile de chercher à savoir autre chose qu'une première réaction à la pédagogie utilisée . Cependant, on pouvait tenter de connaître déjà leur degré de compréhension des objectifs du cours, leurs satisfactions et leurs insatisfactions .

Pour que ces dernières informations permettent de corriger les manques de compréhension possibles dans une conversation ultérieure, le questionnaire devait identifier l'étudiant .

NOM.....PRENOM.....DATE.....GROUPE.....

Indique de 0 à 5 le degré relatif d'intérêt que tu as attribué aux caractéristiques suivantes du cours, lors de sa présentation :

- a) thème général en rapport avec la société ou son environnement.....()
- b) liberté dans le choix de ton thème particulier.....()
- c) tenir compte de tes raisons personnelles dans ce choix.....()
- d) engagement personnel dans ton travail.....()
- e) possibilité d'arriver à mieux s'exprimer.....()
- f) travail poursuivi sur 15 semaines.....()
- g) liberté de médium.....()
- h) nombre et dimension des travaux non pré-établis.....()
- i) base proposée pour l'évaluation.....()

Dans ton travail, explique à quoi peut-on ou pourra-t-on voir que celui-ci commence à refléter ou exprimer tes intentions et sentiments personnels (à part de décrire ton thème) .

Suite à ces premières semaines de cours et aux discussions avec le prof., décrit ce que tu as compris ou découvert de nouveau en rapport avec ton expérience, ton travail ou celui des autres .

A date, explique sur quels points et dans quelle mesure l'expérience t'a le plus:

a) satisfait(e):

b) déçu(e):

Par contre, cette identification pouvait rendre suspecte la validité des réponses aux questions 1 et 4, des étudiants pouvant déclarer par prudence un intérêt et une satisfaction supérieure à la réalité. Pour que les réponses soient malgré tout significatives, on a seulement tenu compte de la somme des coefficients attribués aux 9 sous-questions, de façon que la surrestimation possible de l'intérêt ne dérange pas l'ordre de préférence. Cet ordre varie sensiblement d'une classe à l'autre et ce changement est dû au fait que les étudiants en concentration "Arts Plastiques" ont tendance globalement, à classer les neuf points dans un ordre différent de celui des étudiants en orientation "Professionnelle".

La liberté du thème et du médium (viennent aux rangs 1 et 2 pour les étudiants en "Arts Plastiques" et 2 et 1 pour les étudiants "Professionnels". Les possibilités de mieux s'exprimer et les raisons personnelles en rang 3 et 4 pour les premiers et 4 et 3 pour les seconds. La base proposée pour l'évaluation fut placée au dernier rang par tous. Plusieurs ont avoué, par la suite, qu'ils avaient oublié les critères d'évaluation. L'engagement personnel qui a moins retenu l'intérêt chez les étudiants du "Professionnel" s'est avéré effectivement plus lent, en termes généraux toujours, et ce fait fut confirmé par le second questionnaire.

Le tableau ci-dessous donne l'ordre des réponses aux 9 sous-questions, par catégorie.

QUESTIONS	A.P.	PRO.	QUESTIONS	A.P.	PRO.	QUESTIONS	A.P.	PRO.
Q.1	8	6	Q.4	5	7	Q.7	2	1
Q.2	1	2	Q.5	3	4	Q.8	6	5
Q.3	4	3	Q.6	7	8	Q.9	9	9

La question deux a permis dans les séances suivantes, de corriger lorsque la réponse était ambiguë, l'idée que chacun se fait du dessin et de la couleur et de souligner le rôle que peut jouer le langage plastique .

La question trois avait pour but soit d'élaborer la réponse à la question deux, soit d'éclairer le professeur sur l'interprétation que les étudiants auraient pu faire des commentaires passés, et découvrir les lacunes et les idées que le cours aurait pu faire naître . Voici quelques réponses :

- "J'ai découvert, du moins je crois, que les raisons qui me poussent à choisir un sujet sont aussi importantes, sinon plus que le sujet lui-même ."

- "...il est très très difficile d'arriver à s'exprimer librement, car nous nous contraignons nous-même à une espèce de censure..."

- "Ce que j'ai découvert, c'est de pouvoir s'exprimer avec des choses ou des formes les plus simples, à réussir à mettre sur papier un dessin qui permettra aux autres de découvrir les sentiments que je ressens ."

- "Moi, j'avais toujours eu l'impression que je travaillais pour le prof. alors que maintenant, je sais que je peux travailler pour moi-même... Mais dans ce cours-ci, si je ne réussis pas à exprimer tout à fait ce que je voulais, c'est peut-être parce que je n'ai jamais eu l'occasion de le faire auparavant ."

- "J'y découvre que graduellement je peux moi aussi extérioriser mon petit monde intérieur par l'image. C'est pour moi une découverte primordiale car je croyais, bien naïvement je l'avoue, que cette expérience n'était accessible qu'à ceux dotés du Feu Sacré".

- "Je dois dire que je commence à comprendre ce qu'est le langage pictural et surtout que c'est un langage; et non pas uniquement des techniques ... J'y découvre (enfin !) une véritable motivation, un désir de parler ."

- "Mais l'idée de faire réellement ce qu'on sent, ce qu'on veut exprimer et ne pas se préoccuper juste du côté beauté mais de faire plusieurs expériences pour se trouver m'a beaucoup libéré de mes petits dessins banaux ."

- "Acquis confiance, ce qui m'apporte plus de liberté ."

- "J'ai découvert que c'est plus difficile qu'on croit d'exprimer, de ressentir nos sentiments dans un travail ."

- "J'ai appris que ce qui est important, ce n'est pas le travail fini (dans le sens de bon et propre), mais plutôt la connaissance de soi par le biais de notre travail . Je m'approfondis moi-même, je me regarde faire . ce que je n'avais jamais fait auparavant."

- "1°. qu'il me reste énormément à faire,

2°. que l'on recommence à zéro,

3°. que présentement et jusqu'à la fin des quinze semaines j'en serai qu'à l'introduction..."

- "Ce que je crois avoir découvert pour mon cas, c'est le manque d'étude ayant rapport à la perspective, les plans, les horizons et d'autres lois naturelles ...car le dessin figuratif doit connaître beaucoup de choses ayant rapport avec le naturel ."

Au titre des satisfactions et déceptions, tous les étudiants se déclarent satisfaits à la sixième séance . Un très petit nombre signale des points de déceptions , Mais comme le questionnaire identifiait les répondants, on renverra à la seconde partie de la recherche ou la compilation est faite sur des réponses anonymes . Les raisons mentionnées le plus souvent sont exprimées dans ces quelques réponses .

- "C'est la première fois que la possibilité de m'exprimer m'est offerte- m'exprimer vraiment . Je me sens libre et très motivée. Et si je travaille, c'est que je me sens impliquée directement ."

- " a) l'expérience m'a satisfaite parce qu'elle m'a aidée à reprendre goût au pictural. Elle m'a en un certain sens débloquée.

b) elle m'a déçue si l'on peut dire, parce que le but à atteindre est justement plus difficile à atteindre que je le croyais mais ce n'est pas exactement une déception mais plutôt une vision de la réalité ."

- " b) j'aurais aimé changer de sujet quelques fois pendant la session; après plusieurs semaines sur le même sujet, l'on manque d'idées ."

- " a) motivation réelle.

- atmosphère détendue dans laquelle se déroule mon travail (due à je ne sais quoi).

- aucune anxiété devant l'éventualité d'une évaluation .

- désir de montrer à d'autres ce que je fais.

b) la dispersion physique du groupe (disposition des tables) ."

Notes de cours .

Prises lors des rencontres individuelles, elles permettent par quelques mots de se souvenir très rapidement du travail réalisé, donc, de la conversation qu'il a provoqué et de reprendre le fil des entretiens très rapidement quand on retrouve l'étudiant la semaine suivante . Prises sur une fiche solide où se trouvent le nom de l'étudiant et le titre de son thème, chaque note commence par le numéro d'ordre du cours . Au début, quand le nom de l'étudiant n'est pas encore en mémoire, on retrouve tout de suite sa fiche parmi les titres, au thème qu'on se souvient lui avoir vu commenter au début de la session et discuter depuis . Ces fiches ne servent nullement à noter des changements d'attitudes ou de

compréhension . Mais, jusqu'à la première présentation générale, elles aidèrent à suivre plus rapidement le travail de presque tous les étudiants chaque semaine, ce qui était très difficile avec les deux groupes les plus nombreux . Par contre le fait de prendre des notes en parlant à l'étudiant a pu valoriser l'intérêt porté à son travail si l'on se base sur les commentaires que cette pratique provoqua .

Le magnétophone .

L'audition de la conversation aux premiers, deuxièmes, septièmes et huitièmes cours reflète par son animation croissante la montée de curiosité que le cours a soulevé . Le seul groupe du jeudi, plus nombreux et composé aux 8/10^{ème} d'étudiants en option professionnelle a conservé une attitude relativement plus réservée . Aux séances 7 et 8, lorsque ce groupe présenta ses travaux, il fallut continuellement ou presque, jouer le rôle d'animateur pour faciliter les échanges et provoquer la discussion alors qu'il a été exceptionnel d'intervenir dans ce sens avec les autres groupes .

En comparant les commentaires enregistrés, il est aussi possible, en regard des travaux discutés, de suivre le gain progressif de compréhension des problèmes, et particulièrement de celui d'un langage pictural adapté aux motivations . Dû au fait que la compréhension de chaque membre du groupe est manifestée publiquement par ses commentaires et son travail, elle a dans les circonstances un effet contagieux sur ses camarades . Il a été possible de remarquer des degrés de compréhension différents, entre groupes, après la première présentation . Ce classement s'est révélé dépendant, à la fois de la répartition dans les classes entre les étudiants en "arts plastiques" et "professionnel" et de l'importance numérique des groupes . En effet, les groupes plus petits, le vendredi, saisissent les objectifs du problème plus tôt que les groupes plus importants du mercredi et du jeudi . A l'intérieur de cette division, c'est la proportion d'étudiants en arts plastiques qui a une influence positive . Par exemple, on a été obligé de constater que, malgré

les difficultés de calendrier du début de la session pour le groupe du mercredi, (13 "Pro" et 7 "A.P."), celui-ci démontre une compréhension et un intérêt généralement plus faibles que les groupes du vendredi, (15 et 16 étudiants), mais plus fortes que le groupe du jeudi (16 "Pro." et 6 "A.P."). Il serait peut être utile d'étudier l'incidence de la composition et de l'importance numérique des groupes sur l'assimilation de la matière .

Les effets positifs et négatifs possibles de l'usage du magnétophone dans le cours ont été déjà soulignés dans le rapport des étudiants en annexe . Ils sont également évalués dans la seconde partie de la recherche . Il est certain que cet outil a servi à mieux cerner l'expérience et permis d'analyser ce qui s'était dit respectivement à propos de chaque cheminement . Son usage a indirectement enrichi les discussions ultérieures avec chaque étudiant car l'audition différée des bandes a permis de noter les points particuliers qui n'avaient pas lieu d'être débattus au niveau de l'ensemble de la classe .

Dans la mesure où certains étudiants ont perçu les heures d'écoute qui découlaient de l'emploi du magnétophone comme une marque d'intérêt pour le travail de la classe, cet outil a été doublement efficace . Mais on doit compter aussi ceux dont la timidité (ou le caractère personnel de la recherche) s'accordait davantage au ton de la confiance que la bande magnétique n'a certes plus la réputation d'offrir, et qui ont pu se sentir mal à l'aise .

Le magnétophone a saisi aussi, à l'occasion des présentations, des commentaires et réactions provoqués par le cours.. Ces réflexions individuelles peuvent éventuellement exprimer le sentiment de plusieurs et bien que certaines d'entre elles ont réapparu sous d'autres formes et ont été faites par d'autres étudiants lors de l'enregistrement du vidéo, les plus fréquentes sont transcrites ci-après :

- Avoir à parler de son travail oblige à penser davantage à ce que l'on fait, à comprendre où l'on est rendu . Cela développe la sûreté en soi . Cela aide à être simple face à ce que l'on fait .
- Voir le travail des autres aide à juger le sien .
- Cela met à l'aise vis-à-vis des autres .
- Il est inhabituel de se parler dans un cours de pictural .
- La variété des problèmes offre un intérêt différent que le problème unique pour tout le monde .
- Pas de rivalité dans le cours mais au contraire entr'aide .
- Oubli de l'évaluation .
- On s'exprime pour que les gens du groupe communiquent avec soi .
- On ne se prépare plus pour le musée .
- On est traité comme des personnes différentes qui sont à des niveaux différents et ne peuvent donner le même rendement .
- On est intéressé par ce que l'on fait .
- On travaille selon ses intérêts .
- On n'a pas à tricher et à entrer dans les vues du professeur, pour avoir son crédit .
- Le travail personnel et celui de la classe ne sont plus deux choses distinctes .
- Le blocage serait moins grand si l'on était entraîné à agir ainsi plus tôt .
- On devrait faire savoir à l'extérieur ce que l'on fait dans ce cours .

10. DESCRIPTION DES CHANGEMENTS DANS LE TRAVAIL

En ce qui concerne les changements liés à la manipulation des médiums, il n'y a rien d'étonnant à noter que les étudiants démontraient, en fin de session, par leur travaux, être en meilleure possession de leurs moyens, vu que toutes les situations prolongées de travail avec des matériaux et des outils qui sont peu familiers au départ, favorisent l'acquisition graduelle visible d'une maîtrise. Elle peut être artificiellement accélérée en combinant des travaux en progression, de même nature pour tout un groupe et en valorisant l'apparence de l'exécution, ce qui mettra l'étudiant dans une situation de défi par rapport à son travail précédent et de compétition par rapport à la classe. Les conditions du cours ayant aboli ce deuxième aspect et le choix des médiums étant libre, le degré de maîtrise acquis en fin de session dépendait essentiellement du désir que chaque étudiant avait à mieux rendre ce qu'il voulait exprimer dans le médium qui semblait le plus approprié, et non à faire un travail d'apparence plus finie que ses voisins.

On a noté moins de cinq dossiers qui ne révélaient pas de cheminement notable dans l'amélioration de l'usage des outils et des médiums, alors que la majorité démontre un intérêt progressif dans leur manipulation tout en sachant que l'exécution était secondaire et ne devait pas nuire à ce qu'on voulait exprimer.

En analysant visuellement le travail des quatre groupes, on doit avoir présent à l'esprit la formation extrêmement hétérogène en arts plastiques, autant sur le plan de la connaissance que de la pratique, des étudiants qui arrivent au collège. La tâche des enseignants désireux d'amener leurs étudiants à s'approcher d'une expérience esthétique doit être menée en même temps qu'une opération de rééducation et de rattrapage pour certains.

En effet, on remarque chez des étudiants arrivant en première session des faiblesses extrêmes en dessin, perception de l'espace, coloration, etc..., conséquence d'une politique qui, en abolissant les prérequis, offre à tous des chances égales d'affronter le monde de la création et à chacun la responsabilité de décider s'il est ou non à sa place. Compte tenu de certaines situations de départ, on ne sera pas surpris de constater des progrès, même modestes, après seulement trois sessions de 45 heures. Il serait certainement intéressant d'évaluer avec des groupes témoins quel degré d'influence cette approche pédagogique a pu avoir sur la maîtrise des matériaux et des outils. Encore faudrait-il savoir s'il est un degré de maîtrise souhaitable pour chaque niveau de compréhension des arts plastiques pour ne pas attribuer à cet aspect une place exagérée ou symbolique.

Dans le contexte pédagogique du cours, la maîtrise des matériaux et des outils n'avait aucun sens si elle aboutissait à produire, par exemple une image dans une harmonie de couleurs suaves bien étalées, lorsque l'étudiant voulait exprimer un sentiment de répulsion ou d'horreur ou une image aux formes mécanisées ou agressives mais dessinées avec pureté lorsqu'il voulait parler de la chaleur humaine.

Pour certains, la couleur était importante car elle pouvait aider à exprimer la joie, la tristesse, le calme, le cri, l'angoisse, etc..., et qu'un usage faible ou inapproprié pouvait créer des effets contraires aux raisons du choix du thème.

Pour certains, la ligne, le graphisme, par leurs propriétés, permettaient de soutenir l'expression de la violence, du mouvement, de la tranquillité, de l'énergie, de la sensualité, etc...

Pour tous, de l'arrangement des formes, de l'utilisation des plans, des contrastes, pouvait dépendre une impression plus grande d'ordre, d'animation, d'espace, de vigueur, de fouilli, d'éclatement, etc...

C'est après avoir constaté qu'ils étaient véritablement maîtres de leurs problèmes et sans jamais aborder directement les notions picturales, que les étudiants découvraient les caractéristiques de leurs travaux et de ceux de leurs camarades, les propriétés des couleurs, des lignes, et des autres éléments du langage pictural, et faisaient progressivement les choix qui semblaient appropriés, éliminant et développant à leur rythme, sans crainte d'un jugement extérieur qui ne tiendrait pas compte de leurs objectifs .

Il est intéressant de voir combien ont ressenti par eux-mêmes la valeur et le rôle expressif des éléments du langage pictural dans leur travail et de la transformation rapide de l'intérêt pour les arts plastiques qui a suivi . Découvrir qu'on a entre les mains les moyens de combiner couleur, ligne, forme, texture pour s'exprimer dans une image qui n'aie plus seulement une signification littérale mais aussi, maintenant, une puissance émotive ou suggestive directe, indépendante de l'anecdote ou des objets représentés fut non seulement une révélation et une source d'excitation pour les étudiants qui y parvinrent dès la mi-session, mais facilita grandement un changement de vision et de compréhension de ce que pouvaient offrir les arts plastiques pour les autres .

A l'appui de ce chapitre, un diaporama intitulé : CHEMINEMENTS au cours d'organisation picturale 510-401, a été monté avec des diapositives prises en cours de session . Les objectifs de ce diaporama sont précisés au chapitre suivant .

II. REALISATIONS VISANT A L'ATTEINTE DU SECOND OBJECTIF

L'atteinte du second objectif repose essentiellement sur la réalisation d'un matériel pédagogique avec des caractéristiques assez distinctes pour permettre de recréer tous les aspects de l'expérience pédagogique depuis les moyens mis en oeuvre pour la réaliser, jusqu'à son évaluation, et de saisir les implications autant que de vérifier les résultats.

Trois pièces ont été réalisées à ces fins :

- 1) la présente description détaillée des objectifs, des moyens et des attitudes pédagogiques et l'analyse du questionnaire d'évaluation du cours donnant la perception du cours par les étudiants. Ce document s'intéresse en particulier aux changements d'attitudes et de comportements provoqués par le cours. Il se compose de deux volumes, portant respectivement les numéros 3 & 4, dans la collection "EXPERIENCES PEDAGOGIQUES", publiée par le Cegep du Vieux-Montréal. On a tenu, dans ce premier volume à décrire l'ensemble des conditions dans lesquelles l'expérience s'est déroulée avec assez de précision pour que l'analyse du questionnaire, objet du second volume, puisse avoir pour le lecteur la signification la plus complète et que l'expérience puisse éventuellement être reprise.
- 2) un diaporama intitulé: "CHEMINEMENTS au cours d'organisation picturale 510-401". Le but de ce diaporama est de montrer au moyen de quelques exemples de cheminements d'étudiants, que la pédagogie adoptée a facilité l'épanouissement graphique, la libération devant la feuille de papier et que, simultanément, la problématique a sans doute contribué au passage à un niveau de compréhension des arts plastiques qui ne soit pas uniquement descriptif.

Parmi les cheminements les plus caractérisés, le choix s'est fait d'après la diversité des aptitudes en arts plastiques au début de la session, des sujets choisis, des problèmes à résoudre et des motivations exprimées.

Ce diaporama s'adressant à des enseignants en arts plastiques, on a jugé inutile et déplacé de l'alourdir par des commentaires. Les 600 diapositives documentant le cheminement des étudiants des quatre groupes sont consultables au Cégep du Vieux-Montréal, sur demande au département d'arts plastiques.

3) un document vidéo intitulé: REACTIONS à un cours d'organisation picturale 510-401. Il tente de refléter le caractère vécu de l'expérience pédagogique. Bien que l'aspect existentiel soit très difficile à saisir pour toute personne étrangère au cours, le vidéo était, dans les circonstances, le médium le plus approprié pour s'en approcher.

Il est constitué par un montage de séquences prises dans trois circonstances différentes :

- pendant une séance de cours, lors de la présentation du travail des étudiants à leurs camarades.
- pendant l'exposition des cheminements organisée par un groupe d'étudiants.
- lors d'une interview menée auprès des étudiants par la personne responsable du questionnaire d'évaluation.

Le diaporama et le vidéo ont été réalisés en collaboration avec le service Audio-Visuel du collège. Prêts ou copies sont possibles sur demande au Centre de Ressources Didactiques du Collège.

12. CONCLUSION .

Nous laisserons aux sociologues responsables de l'analyse du questionnaire et de son interprétation le soin d'apporter leurs propres conclusions à la seconde partie de cette étude . Nous nous contenterons pour notre part de conclure cette description par quelques réflexions qui n'ont rien de scientifiques .

D'abord, par leur attitude et leurs travaux, les étudiants ont nettement répondu à la question préalable, posée au début de la recherche: Quelles que soient les causes de la faible proportion des étudiants motivés arrivant dans un cours d'organisation picturale, on peut changer la situation et ses conséquences en modifiant les conditions du cours . Toutefois, nous étions très conscient qu'en obligeant tous les étudiants à chercher à s'impliquer dans leur travail, devant leurs camarades, nous faisons violence à quelques uns d'entre eux, plus réservés de nature . Nous savions aussi qu'en posant le problème tel que nous l'avons fait, nous cherchions au départ à ce que les étudiants aient tous à faire face à des problèmes de représentation, les amenant à davantage observer et dessiner . Nous avons ensuite permis à quatre étudiants de donner un aspect non figuratif à leur travail .

Ensuite, la réalisation du premier objectif, qui exigeait un soin tout particulier à observer chaque aspect du cours et ses conséquences, nous a permis, en entrant plus profondément dans la communication avec les étudiants, en étant plus attentif à nos propres réactions et à celles des autres, non seulement d'être plus enthousiasmé à chaque semaine par la pédagogie centrée sur l'étudiant mais d'être également transformé en retour par la réaction étudiante à notre propre attitude pédagogique . Les nombreuses informations obtenues par l'étude indiquent clairement les modifications à apporter au cours dans les prochaines sessions .

Enfin nous espérons que la présente publication et les deux documents audio-visuels qui l'accompagnent serviront véritablement les buts du second objectif et que cet ensemble d'informations provoqueront d'autres recherches pour la vérification ou l'approfondissement de nombreuses questions que cette étude soulève :

Peut-on transposer quelque chose de ce cours aux trois autres niveaux ?

Quelles autres problématiques permettraient de viser des objectifs analogues ?

Quand devrait-on "enseigner" les notions d'organisation picturale ? Pourquoi ? De quelle manière ? etc...

On ne s'attend pas à ce que cette recherche ne provoque que de l'enthousiasme, même dans ce secteur qui se voudrait plus avant-gardiste qu'est l'enseignement des arts . D'ailleurs, l'idée de publier cette recherche n'a-t-elle pas comme intention de provoquer la discussion ?

Encourager l'étudiant à devenir un être autonome suffirait à susciter la méfiance également à l'extérieur de l'école . Mais combien de personnes se soucient vraiment de ce qui se passe dans le secteur des arts ou des recommandations du rapport Rioux ?

Pour le moment, la façon dont les étudiants ont vécu cette session et les initiatives dont certains ont fait preuve pour que leur expérience soit ultérieurement partagée par d'autres sont, pour nous, l'indication que nous approchons d'une voie riche en possibilités .

LISTE DES MOBILES INVOQUES POUR LE CHOIX DES THEMES

DENONCER :

la violence,
la pauvreté et l'injustice,
le conditionnement,
la grande ville,

INTERROGER :

l'homme et soi-même,
la nature,
le temps qui passe,
la civilisation,
son propre travail,

EXPRIMER :

ses sentiments actuels et sa volonté:

amour de l'homme,
amour de la nature,
amour de la liberté,

ses sensations:

joie - peur - violence - tristesse - douleur -
mouvement - étouffement - angoisse - chaleur -
instabilité - froideur - solitude - énervement -
impuissance - épanouissement - plaisir - crainte

ses besoins, aspirations, désirs:

aimer - être aimé - communiquer - l'espoir -
l'idéal - le rêve - l'imaginaire - l'insolite -
la solitude - la spontanéité - l'évasion -
le voyage - les contacts humains - le renouveau -
les sensations - l'épanouissement - le calme -
la beauté - l'ordre - la simplicité

TITRES DES THEMES CHOISIS PAR LES ETUDIANTS

GROUPE DU MERCREDI .

la ville, la salle des étudiants, le vrai nord, les loisirs à la campagne, la vie, ombres et lumières, conte d'enfant, la vie quotidienne, murales en tissus pour les enfants, l'homme: ce qu'il est et fait, paysages simples, moi et mon milieu, la foule, les saisons, l'homme et son environnement, les gens, le monde de l'enfant le printemps, l'insecte, mon angoisse .

GROUPE DU JEUDI .

le temps, la vie quotidienne des gens qui m'entourent, moi et le poète, les étudiants, l'homme et la machine, le monde intérieur, les personnages en mouvement, la ville, les régates, la nature, le rire, mon village, le rêve, l'homme robot, la ruelle, la marée humaine, les gens qui m'entourent, la maison de campagne, l'enfant, le parc, la solitude .

GROUPE DU VENDREDI MATIN .

la vieillesse, gens et choses qui m'entourent, voyages en vacances, voyage au centre de la terre, "errare humanum est", visages, la fragilité de ce qui m'entoure, la nature, enfants avant l'âge de l'école, les comédiens, l'épanouissement, conflit nature-civilisation, la famille, la solitude, la mer.

GROUPE DU VENDREDI APRES-MIDI .

la violence, la nature, la forêt, le rêve, la ville et ses gens, l'épanouissement, l'homme et son cadre, la publicité, les contextes sociaux, l'identité québécoise, la danse, la guerre, deux conceptions de vie à Montréal, la récréation .

RAPPORT D'UN GROUPE D'ETUDIANTS A LA DIRECTION PEDAGOGIQUE

Le premier cours fut quelque peu froid et rebutant au premier abord, dû à la nouveauté et à l'étrangeté de la présence d'un appareil d'enregistrement dans la classe qui nous semblait être un ennemi fort intimidant. Cet aspect d'ailleurs avait causé un certain malaise chez les étudiants et le contact entre le professeur et les étudiants ne se fit pas très bien. Il exposa simplement sa vue de ce que pourrait être le cours; c'est à dire que chacun choisisse un thème qui soit en rapport direct avec ce qui nous touche ou nous plaît le plus. Ce thème, échelonné sur toute la session, serait développé dans les formats et les matériaux de notre choix.

Cette perception et ce malaise face à l'enregistreuse s'amenuisa peu à peu et bientôt s'installa une curiosité face à ce qui se faisait chez les autres et on vit une atmosphère beaucoup plus détendue: enfin un contact humain était fait parmi les étudiants et envers le professeur, qui n'existait pas dans les autres sessions et qui nous fait nous rapprocher de plus en plus les uns des autres.

La liberté entière allouée pour le choix du thème et des matériaux avait causé certaines craintes qui seraient plutôt qualifiables de déroutement passager, mais maintenant, ceci devient un outil merveilleux d'engagement personnel et de motivation dans notre travail.

Ce cours nous encourage à évoluer et nous permet de nous découvrir nous mêmes. Chacun se démontre aux autres, chacun se livre, donne une partie de ses pensées mais surtout de ses sentiments, craintes et aspirations.

Cela fait découvrir le vrai sens de l'art, c'est à dire, non pas de ne fabriquer que de belles images pour le résultat, mais vraiment de communiquer par l'art et de par le fait même, lier des liens entre chacun .

Connaissant l'intérêt et les objectifs des autres, cela traduit un besoin de coopération, d'entr'aide plutôt que de compétition entre nous . Chacun désire connaître et suivre et même encourager l'évolution des autres et par le biais, s'aide lui-même à son évolution personnelle .

Egalement, le fait de discuter en groupe des travaux de chacun, des difficultés qu'ils ont rencontré ou qu'ils éprouvent actuellement nous fait comprendre que nous ne sommes pas seuls face à certaines difficultés et qu'ensemble, nous arrivons parfois à cerner un problème et à y apporter des bribes de solution . Cependant, ce qu'il y a de plus merveilleux dans tout cela, c'est que ceci aiguise notre sens critique de façon positive et nous fournit plus d'outils pour une analyse critique non seulement des travaux des autres mais des nôtres également .

Le rôle que M.Blin a joué dans tout cela est vraiment très important car en plus d'avoir créé une atmosphère propice à la création et à l'échange humain (ce qui est fantastique et inhabituel dans un cours de pictural), il collabore à notre évolution au même titre que les étudiants, sans être un professeur bien installé sur un piédestal, mais nous fait amicalement profiter de son expérience en se mettant au même niveau que nous . On sent très bien qu'il comprend nos déboires, nos difficultés ou nos satisfactions et les partage avec nous . Nous ne le percevons pas comme un professeur pour qui on doit renoncer à nos aspirations personnelles pour en satisfaire les exigences afin d'avoir une annotation mais bel et bien comme un collaborateur plus expérimenté, un ami qui nous aide dans notre cheminement personnel et qui nous fait profiter de ses judicieux conseils.

Les rapports avec celui-ci sont plus que de professeur à étudiants mais d'être humain à êtres humains . Il porte un très grand intérêt à chacun et à tout ce que l'on fait et met beaucoup d'heures de travail afin de photographier nos réalisations, afin de mieux suivre notre évolution personnelle . Également les enregistrements faits en classe à partir des explications de nos travaux prouvent qu'il ressent un réel besoin de nous comprendre et de nous aider . Ce qui nous paraissait comme un ennemi au début, c'est à dire l'enregistreuse, devient peu à peu une alliée, légèrement intimidante dirons-nous, mais une alliée réelle .

Bref, ce cours est vraiment formateur, au point de vue humain et au point de vue du métier car il nous fait également prendre conscience des notions techniques pendant la réalisation de travaux où l'expression personnelle est constante . Plutôt que d'être conditionnés à produire un travail en fonction d'une notion apprise qui doit être appliquée, où la création est faite en fonction d'une notion, au détriment de l'expression personnelle: tel que nous l'avons vécu auparavant à l'intérieur des autres cours de pictural , nous prenons conscience de celle-ci tout au long de notre évolution .

Cette façon de procéder d'ailleurs, devrait être appliquée dès la deuxième session . Lorsque l'étudiant a bien compris les notions élémentaires et bien observé son environnement pendant une session, il devrait être à même de pouvoir s'exprimer à travers un même thème pendant une session entière, ce qui est très important pour ne pas s'éparpiller un peu partout et nécessaire pour l'étudiant car il doit sentir que ses efforts ne sont pas éparés et inutiles mais tournés vers un objectif personnel et précis qui l'aidera à évoluer positivement dans une atmosphère adéquate à son épanouissement personnel et professionnel .

BIBLIOGRAPHIE

DUPRENNE, Michel

Phénoménologie de l'expérience esthétique. Presses
Universitaires de France. Paris. 1953.

ILLICH, Yvan

Une société sans école. Editions du seuil. Paris. 1971.

LOBROT, Michel

Changer l'école. Marabout. 226. Série Education. Vervier. 1973.

LOURAU, René

L'illusion pédagogique. L'EPI. Paris 1972.

MAILHOT, Gerald, Bernard

L'acceptation inconditionnelle d'autrui. Centre de Recherches
en relations humaines. Montréal. 1969.

RIOUX, Marcel

Rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement des
arts au Québec. Editeur Officiel du Québec. 1968.

ROGERS, Carl, Ransom

Le développement de la personne. Dunod. Col. Organisation
et Sciences Humaines. Paris. 1972.

Liberté pour apprendre. Dunod. Paris. 1973.



Cégep
du
Vieux Montréal

Centre de ressources didactiques
Service de recherche

Collection EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES

4

PÉDAGOGIE CENTRÉE SUR L'ÉTUDIANT EN ORGANISATION PICTURALE 510.401

EVALUATION
DE L'EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE
PAR LES ÉTUDIANTS

RECEIVED

CEGEP
du
VIEUX MONTREAL

PEDAGOGIE CENTREE SUR L'ETUDIANT
EN ORGANISATION PICTURALE 510-401 :

EVALUATION DE L'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE
PAR LES ETUDIANTS

Alberte Archaebault

Centre de RESSOURCES DIDACTIQUES
Service de recherche

Octobre 1975

PEDAGOGIE CENTREE SUR L'ETUDIANT EN
ORGANISATION PICTURALE 510 - 401

TABLE DES MATIERES

Première partie :

DESCRIPTION DE L'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE Claude BLIN

Deuxième partie :

EVALUATION DE L'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE PAR LES ETUDIANTS ...
...Alberte ARCHAMBAULT

Introduction	1
I. Représentativité et structure de l'échantillon	5
II. Plan d'analyse	14
III. Analyse	19
A. Réactions étudiantes face aux mesures pratiques prises pour le déroulement du cours.	20
B. Cheminement personnel des étudiants et leur évaluation du contenu de la démarche pédagogique	33
C. Commentaires des étudiants	61
Conclusion	67
Annexe A (questionnaire et résultats globaux)	74

DOCUMENTS :

"REACTIONS A UN COURS D'ORGANISATION PICTURALE 510-401"
Vidéo. Durée : 35 mn. Collaboration Service Audio-Visuel.

"CHEMINEMENT AU COURS D'ORGANISATION PICTURALE 510-401"
Diaporama. Durée : 10 mn. Collaboration Service Audio-Visuel .

INTRODUCTION

"Quelles que soient les causes de la faible proportion d'étudiants motivés dans les cours d'organisation picturale, peut-on changer la situation et ses conséquences en modifiant les conditions du cours ?" C'est la question qu'on se posait en entreprenant de donner au cours d'organisation picturale 510-401 une orientation centrée sur l'étudiant plutôt que de garder l'orientation traditionnelle de transmission de connaissances techniques et esthétiques établies par l'usage. C'est aussi la question sous-jacente au questionnaire rédigé par Jacqueline Robitaille.

Comme il m'incombe d'analyser les données recueillies au moyen du questionnaire, je me dois de signaler certaines limites de la recherche afin d'éviter tout malentendu ou toute tentative de généralisation trop hâtive.

Le questionnaire distribué aux étudiants ayant participé à l'expérience pédagogique est un instrument qui mesure la perception que les étudiants ont eue de l'approche pédagogique particulière au cours. Sur cette base, il est possible de savoir si l'approche pédagogique a eu chez les étudiants des effets reconnus. Une analyse sémantique approfondie des travaux des étudiants serait en fait indiquée pour évaluer les effets objectifs de l'approche pédagogique. Le questionnaire, pour valable qu'il soit, repose sur la subjectivité des répondants et ne peut être considéré comme un instrument de mesure

objectif des effets de l'orientation particulière du cours, mais seulement comme une approximation de ces effets, pour peu que les étudiants aient été attentifs aux questions posées et y aient répondu en toute sincérité.

On verra en cours d'analyse que, si les étudiants se disent généralement satisfaits de cette approche, ils ne le sont pas tous au même degré. Une des difficultés de l'analyse sera de déceler la ou les variables indépendantes (sexe, programme, groupe auquel l'étudiant appartient) qui jouant réellement un rôle déterminant dans l'attitude de l'étudiant face à l'approche pédagogique employée. Il aurait été important de pouvoir faire certaines relations entre l'impact de la méthode et la personnalité globale de l'étudiant, ses centres d'intérêts et son milieu socio-culturel.

Quoiqu'il soit possible de faire à partir du questionnaire des relations intéressantes entre certaines variables, on en est réduit à poser à priori que les étudiants ont tous des chances égales vis-à-vis les moyens d'expression qui leur ont été proposés. Or, il a été établi qu'il n'en est rien. Par exemple, la capacité d'expression d'un individu est conditionnée par une quantité de facteurs individuels et sociaux. De là découle que blocages psychologiques, appréhensions et perceptions (tant de soi que des autres) varient d'un individu à l'autre en fonction de l'environnement des individus.

..../....

4.

Toutefois, si on considère l'expérience pédagogique de Claude BLIN comme une expérience en vase clos, c'est-à-dire si on fait abstraction des facteurs extérieurs au cours lui-même, on peut évaluer les changements d'attitude survenus chez les étudiants au cours de l'expérience, les étudiants étant alors supposés égaux.

.../...

I. - REPRESENTATIVITE

et

STRUCTURE de L'ECHANTILLON

Le questionnaire a été distribué en classe vers la fin de la session, peu avant l'évaluation, et tous les étudiants présents à ce moment-là l'ont rempli ; soit 52 sur les 74 étudiants inscrits au cours. Il semble superflu dans les circonstances de parler de représentativité, étant donné que la répartition des répondants par sexe, par groupe et par programme est plus ou moins comparable à celle de la totalité des étudiants inscrits au cours (voir tableaux 1 et 2).

Toutefois, on ne peut passer sous silence les faits suivants :

1. garçons et filles du programme général sont légèrement surreprésentés par rapport à leurs confrères des programmes professionnels : 25 sur les 31 étudiants du programme général étaient présents au cours lors de la distribution du questionnaire contre seulement 27 sur les 43 étudiants des programmes professionnels. C'est surtout dans le groupe du mercredi que cette tendance se fait sentir. On sait que ce groupe a été défavorisé au départ du fait qu'il a été affecté par les congés mobiles. Pourtant, la même tendance, bien que moins accentuée, se rencontre dans les autres groupes.

On pourrait donc se demander si les étudiants du programme général n'étaient pas plus prêts à adopter la démarche pédagogique du cours que ceux du professionnel.

T A B L E A U - 1

REPARTITION PAR GROUPE, PAR SEXE ET PAR PROGRAMME DES RESPONDANTS EN RETARD
DE LA MEME REPARTITION DE LA POPULATION (ETUDIANTS DU COURS D'ORGANISATION
PSYCHIATRIQUE 510-401 DONNE PAR M. Claude ELIN).

Sexe par program- me. Groupe	E C H A N T I L L O N						P O P U L A T I O N					
	Filles		Garçons		Total échantillon		Filles		Garçons		Total population	
	Programme général	Programmes profession- nels.	Programme général	Programmes profession nels.	Programme général	Programmes profession- nels.	Programme général	Programmes profes- sionnels.	Programme général	Programmes profes- sionnels	Programme général	Programmes profes- sionnels
Mardi (1)	3	4	3	1	6	5	4	8	4	5	8	13
	total 7		total 4		total 11		total 12		total 9		total 21	
	4	5	1	8	5	13	5	6	1	10	6	16
Mercredi (2)	total 9		total 9		total 18		total 11		total 11		total 22	
	4	5	1	1	5	6	4	9	1	2	5	11
	total 9		total 2		total 11		total 13		total 3		total 16	
Vendredi A.M.(3)	5	2	4	0	9	2	8	3	4	0	12	3
	total 7		total 4		total 11		total 11		total 4		total 15	
	16	16	9	10	25	26	28	26	10	17	31	43
TOTAL PROGRAMME	32		19				47		27			

NOTE : LE TAUX DE REPONSE DES FILLES EST DE 32/47 SOIT 68 %, CELUI DES GARÇONS DE 19/27 SOIT 70 %.

TABLEAU - 2

Taux de Réponse par Groupe, par Sexe et par Programme

GROUPE SEXES PAR PROGRAMME	FILLES			GARÇONS			TOTAL GROSSE		
	PROG. GENERAL	P. PROFESSIONNELS	PROG. GENERAL	PROG. PROFESSIONNELS	PROG. GENERAL	PROG. PROFESSIONNELS	PROG. GENERAL	PROG. PROFESSIONNELS	TOTAL
MEKREDI (1)	taux 3/4 75	taux 4/6 50	taux 3/4 75	taux 1/5 20	taux 5/6 83.3	taux 6/8 75	taux 5/13 38.5	taux 13/16 81.2	taux 6/11 54.5
JEUDI (2)	taux 4/4 100	taux 5/9 55.6	taux 1/1 100	taux 1/2 50	taux 9/12 75	taux 25/31 80.6	taux 26/43 60.5	taux 65.7	taux 60.5
VENREDI A.M. (3)	taux 5/8 62.5	taux 16/26 61.5	taux 9/10 90	taux 10/17 58.8	taux 80.6	taux 60.5	taux 65.7	taux 60.5	taux 60.5
VENREDI P.M. (4)	taux 16/21 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2
TOTAL PROGRAMME	taux 16/21 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2	taux 76.2

Rien ne permet de vérifier si tel est bien le cas, mais il reste que cela est plausible. Le groupe du vendredi après-midi fait exception à la tendance observée. Toutefois, on remarque que, sur les 15 étudiants de ce groupe, seulement 3 sont inscrits à des programmes professionnels, dont 2 étaient présents lors de la distribution des questionnaires, alors que les groupes du mercredi, jeudi et vendredi matin comptent respectivement 13, 16 et 11 étudiants des programmes professionnels.

Quoique la pondération ne soit pas nécessaire, vu que la différence entre les deux distributions (échantillon et population) n'est pas significative, on peut se demander si la sous-représentation des étudiants des programmes professionnels, dans le groupe du mercredi en particulier, ne va pas biaiser les résultats de l'ensemble.

A tout prendre, il semblerait que non : d'une part, le test* sur l'ensemble n'est pas significatif tel que déjà signalé ; d'autre part, il serait hasardeux d'introduire une pondération sur ce groupe, vu que la pondération supposerait que les absents auraient répondu de la même manière que ceux qui étaient présents, ce qui n'est pas certain. L'idéal serait de faire l'analyse des résultats tels quels, puis les comparer à l'analyse des résultats pondérés. Une telle démarche serait cependant trop longue pour la mener à bien dans le laps de temps qui m'est alloué.

* Test du chi carré (χ^2) : indique si la différence entre une distribution "observée" et une distribution "attendue" est significative.

Le tableau 3, ci-dessous, aide à visualiser le problème. Il éclaire également sur le bien-fondé d'utiliser surtout les groupes 2 (jeudi) et 4 (vendredi après-midi) pour faire l'analyse des résultats (je reviendrai sur ce point plus loin). On peut en effet constater du premier coup d'oeil que, en plus de présenter des structures opposées, comme il apparaît dans les tableaux 1 et 2, ces groupes ne nécessitent aucune pondération. Par contre, si les groupes 1 (mercredi) et 3 (vendredi matin) présentent des structures analogues en termes de proportions (6 étudiants du programme général pour 5 du professionnel, le mercredi - 5 étudiants du général pour 6 du professionnel, le vendredi matin), les étudiants du professionnel sont sous-représentés au point où on peut se demander si les résultats obtenus par ces deux groupes sont fiables.

TABLEAU 3

TAUX DE REPONSE PAR GROUPE ET PAR PROGRAMME

Groupe	Program- me *	Général	Professionnel
(1) Mercredi		$\frac{6}{8}$ (75%)	$\frac{5}{13}$ (38,4%)
(2) Jeudi		$\frac{5}{6}$ (83,3%)	$\frac{13}{16}$ (81,25 %)
(3) Vendredi matin		$\frac{5}{5}$ (100 %)	$\frac{6}{11}$ (54,5 %)
(4) Vendredi après-midi.		$\frac{9}{12}$ (75 %)	$\frac{2}{3}$ (66,6 %)

* Le chiffre apparaissant au numérateur est le nombre de répondants dans la catégorie, celui apparaissant au dénominateur est le nombre d'étudiants inscrits dans la catégorie. Le pourcentage est le pourcentage de répondants à l'intérieur de la catégorie.

Les répondants des programmes professionnels (27) se répartissent comme suit :

- Céramique	3 étudiants
- Esthétique de présentation	4 étudiants
- Aménagement d'intérieur	6 étudiants
- Photographie	7 étudiants
- Graphisme	5 étudiants
- Techniques de design industriel	<u>2 étudiants</u>
TOTAL....	27 étudiants

2. La répartition par sexe semble jouer un rôle paradoxal. On constate que, même si la tendance relevée à propos des programmes reste vraie lorsqu'on considère la répartition par sexe, elle subit des variations constantes pour les quatre groupes : au programme général, les garçons, malgré leur petit nombre, ont répondu (Ils étaient présents lors de la distribution des questionnaires) à 90 %, tandis que les filles ont un taux de réponse de 76,2 %. Aux programmes professionnels, c'est l'inverse qui se produit : les filles ont répondu à 61,5 %, tandis que les garçons n'ont répondu qu'à 58,8 %. Ce fait pourrait n'être dû qu'au hasard, mais comme il se retrouve de façon constante dans les quatre groupes, il est permis de se demander si les filles des programmes professionnels ne seraient pas plus "assidues" que leurs confrères mâles, contrairement aux filles du programme général. Cependant, au total, 68 % des filles ont répondu, contre 66,7 % des garçons (ce renversement des pourcentages totaux

est dû au fait que les répondants de sexe féminin des programmes professionnels rééquilibrent la même catégorie de répondants du programme général en ce qui regarde la répartition par sexe). Dans l'ensemble de l'échantillon, la représentativité par sexe est assurée à l'intérieur des groupes. Cette variable ne pose donc pas de problèmes particuliers.

3. La répartition par groupe offre des caractéristiques qui compensent en partie les difficultés d'analyse occasionnées par le faible nombre d'individus. Lorsqu'on regarde la répartition des étudiants par groupe, par programme et par sexe, telle que présentée dans les tableaux 1 et 2, on s'aperçoit que les groupes du jeudi et du vendredi après-midi ont des structures opposées : le groupe du jeudi compte 9 garçons (dont 8 font partie de programmes professionnels). Au total, dans ce groupe, 13 étudiants sur 18, soit 72 %, sont inscrits aux programmes professionnels. A l'inverse, le groupe du vendredi après-midi compte 7 filles contre 4 garçons (tous au programme général). Au total, dans ce groupe, 9 étudiants sur 11, soit 81 %, sont inscrits au programme général.

La comparaison de ces deux derniers groupes devrait, si l'effet de la variable "groupe" n'entre pas en ligne de compte, amener aux mêmes conclusions que la comparaison entre les deux catégories programme général et programmes professionnels. Si, au contraire, le groupe comme tel exerce une influence sur l'attitude des étudiants, on devrait trouver des divergences entre les deux analyses.

II. - PLAN D'ANALYSE

Comme base d'analyse, il convient de poser certaines hypothèses qui découlent de la démarche pédagogique employée.

1. Si la démarche a donné les résultats d'engagement personnel escomptés, il devrait y avoir une progression visible dans l'implication des étudiants. Les réticents ou les sceptiques du début du cours devraient faire montre d'une attitude plus positive à la fin. Plusieurs questions ont été posées dans ce sens et, s'il existe effectivement une progression dans la perception des étudiants, elle sera décelable.

2. Ni le professeur ni le groupe devraient faire obstacle à la recherche personnelle de l'étudiant. Au contraire, ils devraient agir comme catalyseur et, à la limite, comme miroir. Pour ce faire, l'étudiant devrait se sentir accepté de façon inconditionnelle et par le professeur et par le groupe, et il devrait se sentir "compris" par ceux-ci ; professeurs et étudiants devraient être perçus comme ayant la capacité de capter le cheminement intérieur de l'étudiant. Il ne devrait donc exister aucun paternalisme de la part du professeur, ni aucune rivalité de la part du groupe.

3. Une telle démarche débouche nécessairement sur des problèmes techniques qui, en principe, doivent être résolus par l'étudiant lui-même en poussant la recherche des moyens jusqu'à ce que le produit matériel (travaux) rejoigne le but que s'est fixé l'étudiant.

Quant aux groupes du mercredi et du vendredi matin, ils présentent des structures homogènes (proportion des filles à l'intérieur des programmes égale à la proportion des garçons, proportion d'étudiants du programme général égale à la proportion d'étudiants du programme professionnel). Ces deux derniers groupes pourraient donc éventuellement servir de groupes de référence, mais on a déjà noté qu'ils étaient non représentatifs et la plus grande prudence doit être observée à leur égard.

NOTE : Le regroupement des étudiants des programmes professionnels en une même catégorie, nécessaire en vue de l'analyse à cause du petit nombre d'étudiants et le grand nombre de catégories (27 étudiants pour 6 catégories), entraîne un inconvénient : la différenciation entre les catégories des programmes professionnels reste camouflée. L'analyse dans son ensemble sera, malgré tout, faite sur la base de la dichotomie général-professionnel.

TABLEAU 4

REPARTITION DES ETUDIANTS INSCRITS AUX PROGRAMMES
PROFESSIONNELS, PAR GROUPE

Groupe \ Programme	Céramique	Esthétique de présentation	Aménagement d'intérieur	Photographie	Graphisme	Technique de design industriel	Total	Nombre de répondants	% de répondants des programmes prof.
Mercredi	3	1		2			6	11	54.5
Jeudi		1	1	4	5	2	13	18	72.2
Vendredi a.m.		2	3	1			6	11	54.5
Vendredi p.m.			2	1			2	11	18.2
total du programme	3	4	6	7	5	2	27	51	52.9

Il ne s'agissait pas dans le cours de faire n'importe quoi, n'importe comment. Au contraire, les exigences techniques étaient considérables. D'où, même s'il n'y a pas eu de transmission systématique de savoir technique, un progrès technique doit avoir été obtenu.

4. Enfin, la satisfaction d'avoir atteint (même de façon imparfaite) un but doit se faire sentir.

Ce sont surtout ces quatre points que j'essaierai de dégager dans l'analyse du questionnaire, en procédant de la façon suivante : puisqu'à première vue il semble y avoir une différentiation des réponses en fonction des programmes, c'est la variable programme qui sera d'abord examinée. Parallèlement, à la fois pour éviter les répétitions et rendre le texte plus clair, les résultats obtenus sur la variable programme seront confrontés à ceux obtenus sur les variables "groupe" et "sexe".

Le questionnaire est constitué de deux volets qui grosso-modo figurent l'avant et l'après de l'expérience vécue dans le cadre du cours d'organisation picturale, cela en vue de pouvoir mesurer le cheminement des étudiants en accord avec l'objectif du cours.

Pour faciliter la lecture des résultats, ceux-ci seront présentés de la façon suivante :

..../...

- La première partie de l'analyse sera faite en fonction des questions visant à connaître les réactions des étudiants face à l'utilisation des moyens pris par le professeur pour encadrer le cours : le rythme des rencontres, l'emploi du magnétophone, etc, soit leur réaction face à la méthode du point de vue matériel.

- La deuxième partie de l'analyse sera faite en fonction des questions relatives à la perception des étudiants, au début et à la fin de la session, d'une démarche pédagogique centrée sur l'étudiant, soit à leur perception du contenu de la démarche.

- La troisième partie fera état des observations (appréciations, critiques, etc.) que les étudiants ont eu la possibilité de faire dans les questions ouvertes du questionnaire.

Les trois parties de l'analyse tiendront implicitement compte des hypothèses et de la procédure proposées plus haut.

.../...

III. - ANALYSE

A. Première partie

REACTIONS ETUDIANTES FACE AUX MESURES PRATIQUES PRISES POUR LE DEROULEMENT DU COURS.

Cette partie se rapporte aux questions 16, 19, 20, 21 et 22.

I. La question 16, dont les résultats sont présentés dans les tableaux 5 et 6, se lisait comme suit* :

DANS QUELLE MESURE LES ENTREVUES HEBDOMADAIRES QUE VOUS AVEZ EUES INDIVIDUELLEMENT, AVEC LE PROFESSEUR, DANS LE CADRE DU COURS, VOUS ONT-ELLES AIDE A :

1. Approfondir votre thème
2. Vous impliquer personnellement
3. Faire confiance au professeur
4. Mieux vous exprimer
5. Créer plus spontanément
6. Prendre conscience des problèmes picturaux
7. Organiser et structurer vos compositions
8. Mieux utiliser les couleurs, les textures, etc.
9. Mieux utiliser vos connaissances.

Cette question recoupe deux des hypothèses posées :
les aspects 1 à 5 se rattachent à la relation professeur-étudiants, les aspects 6 à 9 à la prise de conscience de problèmes techniques et/ou à leur solution.

* Les étudiants avaient 3 choix de réponse à chaque article mentionné : " beaucoup " , "un peu" , "pas du tout".

La majorité des étudiants (54.7%) perçoivent de façon très positive leurs rencontres individuelles avec le professeur, tant du point de vue de l'engagement personnel que du point de vue de l'acquis technique. Pour l'ensemble des aspects mentionnés, 35.23 % répondent "un peu", ce qui signifie que la relation est perçue comme positive, avec quelque réticence cependant ; 9.8 % seulement se situent dans la catégorie "pas du tout".

Toutefois, l'analyse des résultats nous indique que :

- 1.- A l'exception de l'article 6 (prendre conscience des problèmes picturaux), où il n'y a aucune relation entre le programme et les réponses données, les réponses à tous les autres articles sont dépendantes dans une certaine mesure du programme des étudiants, et, ce qui est surtout frappant, c'est le sens constant de la relation programme-réponses : les étudiants du général se situent dans la catégorie "beaucoup" dans une proportion plus grande que leurs confrères du professionnel qui, eux, se situent dans les catégories "un peu" et "pas du tout" dans une proportion plus grande que les étudiants du programme général. Les résultats donnés au tableau 5 montrent clairement ce phénomène qui ne peut être considéré comme un effet du hasard.

L'article 4 (mieux vous exprimer) offre cependant une relation inverse : ici les étudiants du professionnel répondent "beaucoup" en proportion plus grande que ceux du général. Cela paraît être un indice (nous y reviendrons par la suite) de l'un ou l'autre (ou les deux) faits suivants : les étudiants du général

.../...

TABIEAU 5 - CONFIGURATION DES REPONSES A LA QUESTION 16, PAR PROGRAMME

QUESTIONS.	REPONSES										
	PROGRAMME GENERAL					PROGRAMMES PROFESSIONNELS					
	Beaucoup		un peu		pas du tout	Beaucoup		un peu		pas du tout	
OBS	ATT.	OBS	ATT.	ABS		ATT.	OBS	ATT.			
DANS QUELLE MESURE LES ENFEEVRES HEDONAIRES QUE VOUS AVEZ EUES INDIVI- DUELLEMENT AVEC LE PROFES- SEUR, DANS LE CADRE DU COURS, VOUS ONT-ELLES AIDE. A :											
-Approfondir votre thème...	20	17	4	6	2	16	19	8	6	3	2
-Vous impliquer	16	12	7	10	3	10	14	13	10	4	3
-Faire confiance au prof...	21	18	3	6	2	16	19	9	6	2	1
-Mieux vous exprimer.....	11	13	12	10	2	16	14	9	11	1	1
-Créer spontanément	18	16	4	6	3	16	18	8	6	3	3
-Prendre conscience des problèmes picturaux.....	16	16	8	7	2	18	18	7	8	2	1
-Organiser et structurer vos compositions	11	10	12	12	2	10	11	13	13	4	3
-Mieux utiliser les con- naissances	12	9	11	11	5	6	9	13	13	8	5
-Mieux utiliser vos con- naissances	11	9	9	11	5	7	9	14	12	6	6
T O T A L	136	120	70	79	26	115	131	94	85	33	25
PROPORTION NOMBRE D'OBSER- VATIONS - NOMBRE ATTENDU (sur le total)	$\frac{136}{120} = 1.13$		$\frac{70}{79} = .89$		$\frac{20}{26} = .77$	$\frac{115}{131} = .88$		$\frac{94}{85} = 1.11$		$\frac{33}{25} = 1.32$	

NOTE : Les chiffres inscrites dans les colonnes de gauche sont les observations, en nombre absolu, telles que relevées dans les réponses au questionnaire ; ceux inscrits dans les colonnes de droite, les chiffres attendus dans le cas où il y aurait indépendance entre les programmes et les réponses. Dans le cas où il y aurait indépendance, la proportion observée/attendue devrait être égale à l'unité. Si la proportion est plus grande que l'unité, cela signifie que le nombre effectif de réponses dépasse le nombre théorique qui aurait dû être obtenu dans le cas où les variables auraient été indépendantes ; si elle est inférieure à l'unité, le nombre effectif de réponses est inférieur au chiffre théoriquement obtenu dans le cas de l'indépendance des variables. On voit d'après le tableau 5 que pour l'ensemble des articles de la question, il y a une relation certaine entre le programme et les réponses. Les étudiants du général répondent "beaucoup" en plus grand nombre que prévu dans le cas où le programme n'influencerait pas sur les réponses ; au contraire, les étudiants du professionnel répondent "beaucoup" en moins grand nombre que prévu dans le même cas. L'inverse se produit pour les catégories "un peu" et "pas du tout".

proviennent d'un milieu où l'expression est plus favorisée, partant ils ont moins tendance à percevoir leurs lacunes (donc leurs progrès) dans ce domaine, ou/et la structure pédagogique du CEGEP est telle que les étudiants du professionnel ont moins l'occasion de s'exprimer que ceux du général. Comme dans ce cours particulier l'occasion leur en était donnée, ils l'ont perçue de façon plus positive que leurs confrères du général. Cela n'est évidemment qu'une hypothèse, qui sort d'ailleurs du cadre de cette recherche, mais elle me semble digne d'être soulevée, bien qu'elle ait pour base (jusqu'ici) un bien faible indice.

2.- La répartition des réponses par groupe (tableau 6), vu la structure des groupes, recoupe la répartition par programme. Ce phénomène va d'ailleurs se retrouver tout au long de l'analyse, aussi ne sera-t-il fait mention par la suite que des particularités de certains groupes lorsqu'il y aura lieu, ou des contradictions entre la répartition par programme et la répartition par groupe, si de telles contradictions surviennent.

Dans le cas de la question 16, le tableau 6 indique certaines contradictions entre la répartition par programme et la répartition par groupe pour les articles 5 (créer plus spontanément), 8 (mieux utiliser les couleurs) et 9 (mieux utiliser vos connaissances). Avoir été aidé à "créer plus spontanément" par les rencontres avec le professeur relève à la fois de l'engagement personnel de l'étudiant et de sa relation avec le professeur. Bien que la relation entre cette variable et le programme existe, l'effet du groupe semble ici plus accentué que

TABLÉAU 6 - CONFIGURATION DES RÉPONSES A LA QUESTION 16, PAR GROUPE

QUESTIONS	Groupe du jeudi			Groupe du vendredi p.m.			Groupe du mercredi			Groupe du vendredi a.m.		
	beaucoup	un peu	pas du tout	beaucoup	un peu	pas du tout	beaucoup	un peu	pas du tout	beaucoup	un peu	pas du tout
16. LES CHÈVRES PÈNÈTRE LES FORTES RÉGIONALES QUE VOUS AVEZ BIEU ENVI-RONNÉES AVEC LE PAYS-SEL, ALI LE CUREZ DU COUR VOUS GUT-ELLES AIDE A :	9	5	4	9	2	0	10	2	0	8	3	0
APPROPRIER VOUS THERZ...	4	10	4	8	2	1	8	4	0	6	4	1
VOUS ESPERER PERSONNEL-LEZ...	10	6	2	9	2	0	10	1	1	8	3	0
FAIREZ CERTAINZ AU PROFES...	11	5	2	6	4	1	4	7	0	6	5	0
BIEN VOUS ESPERER...	11	2	5	8	2	1	5	7	0	10	1	0
BIEN PLUS GUT-ELLES...	11	5	2	8	3	0	9	3	0	6	4	1
PROFESSEZ COMMEZ LES PROFESSEZ PICTUREUX...	6	8	4	6	5	0	6	6	0	3	6	2
BIEN UTILISER LES COULEURS...	8	4	6	6	4	1	1	10	1	3	6	2
BIEN UTILISER VOS OCCAIS-SANCES...	6	8	4	5	3	3	3	7	2	4	5	2
TOTAL.....	76	53	33	65	27	7	56	47	4	54	37	8
MOYENNE (S).....	46,9 %	32,7 %	20,4 %	65,6 %	27,3 %	7,0 %	51,8 %	43,5 %	3,7 %	54,5 %	37,1 %	8,0 %

NOTE : Les groupes du mercredi et du vendredi avant-midi, vu leur homogénéité, sont pris comme groupes de référence, tandis que ceux du jeudi et du vendredi après-midi, à cause de leurs structures opposées, sont les groupes qu'il est intéressant de comparer entre eux.

celui du programme. Le groupe du vendredi avant-midi, en particulier, se situe en marge des autres : un seul étudiant sur les 11 répondants se situe dans la catégorie "un peu", alors que les dix autres répondent "beaucoup" à cet article de la question. Dans les autres groupes, au contraire, les réponses sont beaucoup moins catégoriques. Comme le groupe n'offre rien de particulier aux autres réponses à la question 16, il est difficile d'émettre des hypothèses touchant ce phénomène. Seul le professeur serait en mesure de nous éclairer sur ce point, d'après l'expérience qu'il a vécue avec le groupe. Pour les trois aspects pratiques "organiser et structurer vos compositions", "mieux utiliser les couleurs" et "mieux utiliser vos connaissances", les quatre groupes se situent dans un pourcentage égal ou supérieur à 50 % dans les catégories "un peu" et "pas du tout" (à l'exception du groupe du vendredi après-midi qui répond aux deux premiers aspects à 55.5 % dans la catégorie "beaucoup"). Cela laisse supposer que lors des rencontres individuelles, les problèmes soulevés (par le professeur ou par les étudiants?) ont été surtout axés sur les motivations, l'engagement, etc., plutôt que sur des problèmes spécifiquement picturaux.

- 3.- Il y a indépendance entre les réponses à la question 16 et le sexe, à l'exception de l'aspect "créer plus spontanément" auquel 81.3 % des filles répondent "beaucoup" contre 42.1 % des garçons. Sur cet aspect particulier de la question, il semble que le sexe ait une influence considérable, ce qui expliquerait d'ailleurs pourquoi le groupe du vendredi avant midi répond "beaucoup" à 90 %

...
J...

(il y a 9 filles contre 2 garçons dans ce groupe !). Les réponses à l'aspect 7 (organiser et structurer vos compositions) ont aussi une certaine relation avec le sexe. Les filles y ont également répondu plus favorablement que les garçons. On peut se demander s'il n'y aurait pas une certaine complémentarité entre le fait de "créer spontanément", qui relève de l'expression de soi (donc de l'engagement), et le fait de "mieux organiser ses compositions", qui relève des moyens matériels pris pour donner corps à cette expression. Si la possession des moyens picturaux ne conduit pas nécessairement à la création spontanée, la réalisation des intentions premières du créateur peut s'avérer plus parfaite si ce dernier dispose d'outils lui permettant d'effectuer une recherche technique subordonnée (toujours) à ses intentions. Il semblerait, en effet, logique que l'expression de soi dans une œuvre picturale entraîne des recherches au niveau de l'organisation des matériaux employés, de l'équilibre des formes, des contrastes, bref au niveau matériel ou technique, de façon à rendre communicable et compréhensible ("décodable") ce que le créateur veut exprimer*. Puisque les filles répondent plus positivement à ces deux aspects que les garçons, n'y aurait-il pas lieu de supposer qu'elles ont mieux compris la démarche pédagogique employée que les garçons, du moins dans une certaine mesure ? La question reste toutefois en suspens tant que d'autres indications ne nous seront pas fournies.

* Voir E. PANOFKY, Architecture gothique et pensée Scolastique, les éditions de minuit, collection le sens commun.

II. La question 19, visant à connaître la modalité de rencontres individuelles entre professeurs et étudiants que ces derniers auraient trouvé plus profitable, avant et après la présentation collective des travaux étudiants, démontre que :

1.- Étudiants du général (surtout) et du professionnel (à un moindre degré) étaient beaucoup plus en faveur des rencontres hebdomadaires avant la présentation collective des travaux étudiants qu'après.

Il ressort très clairement qu'après la présentation collective des travaux, les étudiants manifestent le désir d'avoir avec le professeur des rencontres individuelles dont la fréquence varierait en fonction de leurs besoins. La proportion des étudiants qui formulaient ce désir passe de 34.7 % avant la présentation collective à 78.0 % après. Les étudiants du professionnel, tant avant qu'après, sont plus en faveur de cette formule que ceux du général.

2.- Il y a indépendance entre les réponses à cette question et le sexe.

.../...

D'après les résultats obtenus, il semble donc qu'un rythme plus flexible de rencontres individuelles avec le professeur répondrait de façon plus adéquate aux besoins des étudiants face aux objectifs du cours.

III.- La présentation collective des travaux (question 20), est, du point de vue de la méthode, un des principaux aspects à envisager puisqu'elle en constitue, en quelque sorte, le pivot; cette question ne révèle, à l'analyse, que peu de résultats intéressants du point de vue du programme.

1.- Encore une fois, pour l'ensemble des aspects de la question, les étudiants du général l'ont trouvée profitable à 80.5%, ceux du professionnel à 69.2 %, ce qui indique à nouveau un moins grand enthousiasme de la part des étudiants du professionnel que chez leurs confrères. Toutefois, contrairement aux résultats de la question 16, les tendances ne sont pas constantes, d'où leur moindre fiabilité. Seuls les aspects 5 (relations entre les étudiants) et 6 (cohésion et esprit de groupe) offrent une

.../...

TABLEAU 7 - REPARTITION DES REPONSES A LA QUESTION 20, PAR PROGRAMME

QUESTION 20	REPONSES (PAR PROGRAMME)											
	PROGRAMME GENERAL						PROGRAMMES PROFESSIONNELS					
	profitable		inutile		nuisible		profitable		inutile		nuisible	
	OB	ATT	OB	ATT	OB	ATT	OB	ATT	OB	ATT	OB	ATT
1. Précision et expression de vos intérêts relativement à votre thème.....	20	18	1.11	5	7	0.71	17	19	0.89	9	7	1.29
2. Motivation dans votre cheminement personnel et pictural.....	18	18	1.0	6	7	0.86	18	18	1.0	8	7	1.14
3. Communication des sentiments éprouvés face à vos travaux.....	19	20	0.95	6	5	1.2	22	21	1.05	3	4	0.75
4. Intérêt pour le cheminement, le travail des autres étudiants.....	22	21	1.05	3	4	0.75	22	21	1.05	5	4	1.25
5. Relations entre les étudiants.....	22	19	1.16	2	5	0.4	17	20	0.85	5	6	1.5
6. Cohésion et esprit de groupe.....	21	17	1.24	2	6	0.33	15	19	0.79	10	6	1.7
7. Critique technique de vos travaux (composition, couleur, etc.).....	19	18	1.06	6	7	0.86	17	18	0.94	9	8	1.13
TOTAL.....	141	131	1.08	30	41	0.73	128	136	0.94	53	42	1.26
% des valeurs observées, sur l'ensemble des items.....	86.5 %						69.2 %					
	17.4 %						29.1 %					

certaine relation avec la variable "programme" : le professionnel est nettement moins en faveur de la présentation des travaux devant le groupe en ce qui touche ces deux aspects que le général ; 36.5% des étudiants du professionnel la trouvent inutile, contre 20.0% du général.

2. - La répartition par groupe offre cependant des constantes intéressantes en ce qu'elles laissent supposer que les groupes du vendredi ont fonctionné avec plus de cohésion que les groupes du mercredi et du jeudi.

En effet, à tous les aspects, à l'exception de l'aspect 7 (critique technique de vos travaux), les groupes du vendredi répondent à plus de 80 % que la présentation des travaux devant le groupe s'est avérée "profitable", alors que les deux autres groupes répondent à plus de 50 % que la présentation a été "inutile".

A l'aspect 7 (critique technique de vos travaux), le groupe du vendredi après-midi, contre toute attente, répond "inutile" à 45.5%, alors que les autres groupes répondent "profitable" avec des pourcentages variant entre 70.6% (pour le groupe du jeudi) et 83.3 % (pour le groupe du mercredi).

3.- La répartition par sexe n'offre rien de particulier si ce n'est que les filles trouvent plus profitable que les garçons la présentation sous les deux aspects "précision et expression de vos intérêts relativement à votre thème"

et "motivation dans votre cheminement personnel et pictural", ce qui coïncide avec les résultats de la question 16.

Il est à noter que 29.4% de l'ensemble des étudiants trouvent "inutile" la présentation des travaux devant le groupe sous l'aspect "critique technique de vos travaux". Ici, comme pour les rencontres individuelles, l'accent semble avoir été mis sur les aspects émotifs de l'expérience picturale. Le groupe du vendredi après-midi en témoigne : alors qu'il répond presque à 100 % "profitable" aux autres aspects de la question, lorsqu'il est fait référence à l'aspect pratique, le pourcentage de "profitable" dans le groupe tombe à 54.5 %.

IV. L'utilisation du magnétophone (question 21) pour la présentation du thème a paru indifférente à 48.1 % des étudiants; mauvaise à 34.6 % d'entre eux, bonne à seulement 17.3 %.

Lors de la présentation des travaux (en 7^{ème} et 8^{ème} semaines), le magnétophone semble avoir dérangé beaucoup moins d'étudiants : seulement 5.9 % (3) répondent "mauvaise" à la question, alors que 37.3 % (19) répondent "bonne" - cela laisse supposer qu'au bout de 7 semaines les étudiants se sont habitués à la présence du magnétophone.

Seul le groupe du jeudi répond dans un pourcentage de 16.7 % que l'utilisation du magnétophone lui a semblé mauvaise lors de la présentation des travaux, les autres groupes n'offrant aucune réponse dans cette catégorie. Les réponses à la question semblent

par ailleurs indépendantes du sexe des répondants.

V.- Dans l'ensemble, les étudiants sont favorables à la répartition actuelle du temps consacré aux rencontres individuelles et aux rencontres de groupe (65.4 %). Le programme n'entre pas ici en ligne de compte. Par contre, 36.4 % des étudiants du groupe du vendredi après-midi désirent que moins de temps soit consacré aux rencontres individuelles et plus de temps aux rencontres de groupe. C'est le plus fort pourcentage obtenu dans cette catégorie, ce qui confirme l'impression de cohésion qu'offre ce groupe.

Les filles ont tendance à désirer plus de rencontres individuelles et moins de rencontres de groupe, contrairement à la tendance observée chez les garçons.

B. Deuxième partie

LE CHEMINEMENT PERSONNEL DES ETUDIANTS ET LEUR EVALUATION DU CONTENU DE LA DEMARCHE PEDAGOGIQUE.

I. Questions se rapportant à l'évolution de la perception chez les étudiants des objectifs de la démarche péda- gogique.*

Comment les étudiants ont-ils réagi aux objectifs du cours lorsqu'on les leur a proposés ? Avaient-ils des craintes face à ces mêmes objectifs ? Leur attitude s'est-elle modifiée sur ces points en fin de session ?

L'ensemble des réponses à la question 4 démontre que les étudiants étaient dès le départ en très grande majorité favorables aux objectifs :

	<u>très favorable</u>	<u>assez favorable</u>	<u>assez défavorable</u>	<u>défavo- rable</u>
1) S'impliquer personnellement.	38.5%	36.5%	23.1%	1.9%
2) Essayer de vivre une experien- ce créatrice	53.8%	44.2%	0.0%	1.9%
3) s'exprimer de façon personnelle	65.4%	26.9%	3.8%	3.8%

On note certaines réticences quant à l'implication personnelle ; ces réticences ne sont cependant pas dues au programme de l'étudiant.

On voit, d'après le tableau 8, que les deux catégories d'étudiants ont répondu en moins grand nombre qu'ils étaient favorables en début de session à cet objectif particulier qu'aux deux autres objectifs.

* Questions 4, 5, 6, 7, 27 et 29.

** Afin de faciliter la lecture des résultats, le tableau 8 regroupe les catégories "très favorable" et "assez favorable" dans la catégorie "favorable", "assez défavorable" et "défavorable" dans la catégorie "défavorable".

.../...

**TABIEAU 8. - REPARTITION PAR PROGRAMME DES REPONSES A LA QUESTION 4 : " DANS QUELLE MESURE
ETIEZ-VOUS FAVORISE OU NON AUX OBJECTIFS SUIVANTS LORSQUE ILS VOUS ONT ETE
PROPOSES EN DEBUT DE SESSION ?"**

Programme :	S'impliquer personnellement				Essayer de vivre une expérience créatrice				S'exprimer de façon personnelle			
	Nombre	Favorable %	Défavorable Nombre	%	Nombre	Favorable %	Défavorable Nombre	%	Nombre	Favorable %	Défavorable Nombre	%
Général	19	76 %	4	24 %	24	96 %	1	4 %	22	88 %	3	12 %
Professionnels	20	74 %	7	25.9%	27	100 %	-	-	26	96.3%	1	3.7%

**TABIEAU 9. - REPARTITION PAR PROGRAMME DES REPONSES A LA QUESTION 5 : "AVIEZ-VOUS DES CRANTES FACE
A CES DATES OBJECTIFS ?"**

Programme :	S'impliquer personnellement				Essayer de vivre une expérience créatrice				S'exprimer de façon personnelle			
	Nombre	Beaucoup %	un peu Nombre	%	Nombre	Beaucoup %	un peu Nombre	%	Nombre	Beaucoup %	un peu Nombre	%
Général	4	16%	15	60 %	3	12%	8	32.0%	3	12 %	7	28.0%
Professionnels	5	19.2%	16	61.5%	4	15.4%	12	46.2%	2	7.7%	16	60.0%

Ces résultats vont d'ailleurs de pair avec ceux obtenus sur la question suivante (question 5 : "aviez-vous des craintes face à ces mêmes objectifs" ?). C'est en effet au chapitre de l'implication personnelle que les étudiants se montraient le plus craintifs en début de session.

La confrontation des tableaux 8 et 9 permet de dégager une constatation intéressante : alors que les étudiants du professionnel se montraient autant sinon plus en faveur des objectifs proposés que ceux du général, ils manifestaient légèrement plus de craintes que leurs confrères à l'endroit de ces mêmes objectifs. Cependant, le programme n'offre pas de différenciation assez nette des réponses pour qu'on s'y attarde.

Lorsqu'on les examine par groupe, les résultats sont homogènes, à l'exception du groupe du vendredi matin qui se situait carrément en marge des autres au sujet de l'implication personnelle en y répondant de façon plus positive que les autres (72.7 % des étudiants de ce groupe étaient "très favorables" à "s'impliquer personnellement") :

.../...

cette différence est probablement due à la variable sexe.

En effet, on a déjà noté que 9 sur les 11 étudiants du groupe du vendredi matin sont de sexe féminin ; or les filles, d'après les résultats, sont plus favorables que les garçons à l'implication personnelle. Les résultats à la question 5 (craintes à l'endroit des objectifs), par groupe, nous renseignent sur le fait que le sexe semble jouer sur la question de l'implication un rôle important. En effet, le groupe du vendredi matin, très en faveur de l'implication, est à la fois le groupe le plus craintif face à cette implication, alors que le groupe du jeudi (malgré qu'il soit composé d'une majorité d'étudiants du professionnel) est le groupe qui manifestait le moins de craintes à l'endroit de l'implication personnelle. Cela tend à démontrer que le sexe, plus que le programme ou le groupe, jouerait ici un rôle prépondérant.

Les craintes exprimées face à "essayer de vivre une expérience créatrice" sont moindres que celles exprimées sur les deux autres aspects. À l'exception du groupe du vendredi matin, les étudiants se rangent à environ 50 % dans la catégorie "pas du tout" ; ceux du vendredi matin s'y rangent à 36.4%.

Les craintes soulevées par s'"exprimer personnellement" sont très variées suivant les groupes. Les étudiants du mercredi exprimaient très peu de craintes à ce sujet (25 % se situent dans "beaucoup" et "un peu") ; suivent ceux du jeudi (35.3% dans "beaucoup" et "un peu") ; ceux du vendredi après-midi étaient un peu plus craintifs (45.5% dans "beaucoup" et "un peu") ; ceux du vendredi matin se disaient craintifs à 72.7 %.

Il semble donc que, s'il y a une relation entre le fait que les étudiants aient été favorables ou non aux objectifs du cours et les craintes qu'ils exprimaient face aux mêmes objectifs, cette relation serait négative - tout au moins peut-on affirmer que les craintes avouées n'ont pas amené les étudiants à être défavorables aux objectifs mais que, au contraire, plus y a de craintes exprimées, plus les catégories "favorables" aux objectifs du cours remportent d'adeptes.

Ce n'est cependant pas la variable programme qui entre ici en jeu, mais bien la variable sexe. Par ailleurs, le groupe semble jouer un certain rôle, car les groupes où il y a plus de filles que de garçons ne sont pas nécessairement ceux qui se conforment à la règle. Il est difficile de dire cependant dans quelle mesure le groupe a une influence.

Il est certain que l'ensemble des étudiants a évolué de manière positive dans sa perception des objectifs du cours. La question 27, identique à la question 9, mais faisant référence à l'attitude des étudiants en fin de session, montre que la grande majorité des étudiants dont l'attitude face aux objectifs du cours a évolué, passent en très grande majorité d'une réponse moins favorable à une réponse plus favorable. Il n'y a aucune ambiguïté quant à ce changement d'attitude. Les tableaux 10 et 11 le montrent

assez clairement. La première colonne des tableaux donne le pourcentage, par catégorie, d'étudiants qui n'ont pas changé d'opinion mais qui continuent d'être soit très favorables, soit assez favorables aux objectifs. La deuxième colonne, où les pourcentages sont nuls ou minimes, regroupe les étudiants qui s'étaient situés en début de session dans un choix de réponse plus favorable qu'en fin de session. La troisième, où les pourcentages sont forts, montre que les étudiants ayant changé d'avis l'ont fait dans le sens positif. Aucun étudiant, comme en fait foi la quatrième colonne des tableaux, n'est resté dans les catégories "assez défavorable" ou "très défavorable". Autrement dit, ceux dont l'opinion face aux objectifs n'a pas changé se retrouvent parmi ceux qui se situaient déjà en début de session dans une des deux premières catégories, et ceux dont l'opinion a changé se retrouvent, à quelques rares exceptions près, dans des catégories plus favorables que celles où ils se situaient au début de la session. Cela démontre bien que l'évolution de la perception, par les étudiants, des objectifs du cours s'est effectuée dans le sens positif.

Toutefois, on note que, parmi ceux qui ont changé d'avis, les étudiants du professionnel sont de façon constante moins nombreux que les étudiants du général. Aussi, si aucun écart significatif entre ces deux catégories d'étudiants n'apparaissait au début de la session relativement aux objectifs du cours, un écart constant, quoiqu'assez mince, se laisse entrevoir à la fin. Cet écart se situe cependant au niveau des réponses "très favorable" et "assez favorable", c'est-à-dire qu'il y a toujours proportionnellement plus d'étudiants du

TABLEAU 20. - REPARTITION DES REPONSES AUX QUESTIONS A et 27 PAR PROGRAMME

Objectifs	changements d'attitude	Echangelos +		changements négatifs	inchangés -	total
		+	+			
(1) s'impliquer personnellement	programme général : programmes professionnels :	40.0%	55.5%	8.0%	-	100.0% 99.9%
(2) essayer de vivre une expérience créatrice	Programme général : programmes professionnels :	64.0%	70.3%	4.0%	-	100.0% 99.9%
(3) s'exprimer de façon personnelle	programme général : programmes professionnels	56.0%	70.0%	7.4%	-	100.0% 99.6%

TABLEAU 21. - REPARTITION DES REPONSES AUX QUESTIONS A et 27. PAR GROUPE

(1) s'impliquer personnellement	Mardi jeudi vendredi a.m. vendredi p.m.	33.3%	55.5%	5.5%	66.6%	99.9%
		33.3%	55.5%	5.5%	66.6%	100.0%
		33.3%	55.5%	5.5%	66.6%	100.0%
		33.3%	55.5%	5.5%	66.6%	100.0%
(2) Essayer de vivre une expérience créatrice	Mardi jeudi vendredi a.m. vendredi p.m.	50.0%	63.4%	-	50.0%	100.0%
		50.0%	63.4%	-	50.0%	100.0%
		50.0%	63.4%	-	50.0%	100.0%
		50.0%	63.4%	-	50.0%	100.0%
(3) s'exprimer de façon personnelle	Mardi jeudi vendredi a.m. vendredi p.m.	66.7%	61.2%	11.1%	33.3%	99.9%
		66.7%	61.2%	11.1%	33.3%	100.0%
		66.7%	61.2%	11.1%	33.3%	100.0%
		66.7%	61.2%	11.1%	33.3%	100.0%

général dans les réponses "très favorable" et proportionnellement plus d'étudiants du professionnel dans les réponses "assez favorable"

Par ailleurs, les réticences notées en début de session à propos de l'implication personnelle s'effacent. C'est en effet dans cette partie de la question que l'on note le plus de changements positifs, spécialement dans les groupes du mercredi et du vendredi après-midi. Ce dernier groupe a aussi subi une évolution positive remarquable en ce qui concerne l'expression personnelle.

II.- Questions se rapportant aux éléments de la méthode pédagogique.

Les questions 6, 7 et 29 représentent les mêmes éléments :

ments :

- liberté dans le choix du thème
- choix d'un thème significatif pour l'étudiant
- présentation verbale en classe du thème choisi et des travaux réalisés
- absence de transmission systématique de notions picturales par le professeur
- discussion en tête-à-tête avec le professeur.

On peut donc comparer attitudes et appréhensions manifestées par les étudiants en début de session avec leur attitude en fin de session.

De façon générale, au début de la session (tableau 12), les étudiants, tout comme pour les objectifs du cours, étaient très ou assez favorables aux éléments de la méthode et manifestaient

TABLEAU 12

REPARTITION PAR PROGRAMME DES REPONSES A LA QUESTION 6 : "DANS QUELLE MESURE ETIEZ-VOUS FAVORABLE (OU NON) AUX ELEMENTS SUIVANTS DE LA METHODE PEDAGOGIQUE PROPOSEE PAR LE PROFESSEUR ?"

ET A LA QUESTION 7 : "AVIEZ-VOUS DES CRAINTES A L'EGARD DE CES MEMES ELEMENTS DE LA METHODE PEDAGOGIQUE ?"

QUESTION 6 :	1		2		3		4	
	très favorable		assez favorable		assez défavorable		très défavorable	
Eléments de la méthode pédagogique :	P. général	P. profes.	P. général	P. profes.	P. général	P. profes.	P. général	P. profes.
(1) Liberté dans le choix du thème	23	92.0%	2	8.0%	3	11.1%	-	-
(2) Choix du thème significatif pour vous	18	72.0%	5	20.0%	5	19.2%	-	-
(3) Présentation verbale en classe	5	20.0%	13	52.0%	16	64.0%	3	12.0%
(4) Absence de transmission systématique de notions picturales	11	44.0%	8	32.0%	10	38.5%	1	4.0%
(5) Discussion en tête-à-tête avec le professeur	19	76.0%	5	20.0%	7	26.9%	1	3.8%
QUESTION 7 : Craintes à l'égard des mêmes éléments de la méthode :	Beaucoup		Un peu		Pas du tout			
	P. général	P. profes.	P. général	P. profes.	P. général	P. profes.		
(1) Liberté dans le choix du thème	4	16.0%	8	32.0%	13	52.0%	19	73.1%
(2) Choix d'un thème significatif pour vous	4	16.0%	8	32.0%	13	52.0%	12	46.0%
(3) Présentation verbale en classe	5	20.0%	12	48.0%	8	32.0%	6	22.2%
(4) Absence de transmission systématique de notions picturales	3	12.0%	10	40.0%	12	46.2%	10	38.5%
(5) Discussion en tête-à-tête avec le professeur	-	-	8	32.0%	17	68.0%	14	53.8%

relativement peu de craintes envers ces mêmes éléments (surtout les garçons, les filles se montrant plus craintives).

Des tendances très nettes se notent cependant suivant le programme et le groupe à l'endroit des éléments pris individuellement.

a) "Liberté dans le choix du thème" : c'est sans aucun doute l'élément pour lequel il y a le moins d'ambiguïté : 100 % des étudiants, tant au professionnel qu'au général, sont très "favorables" (90.0 %) ou "assez favorables" (8 %) à cet aspect de la méthode. Quant aux craintes relatives à ce même aspect, elles semblent minimes, surtout chez les étudiants du professionnel. D'ailleurs, on retrouve au niveau de la méthode le même paradoxe qui avait été relevé au niveau des objectifs : il n'y a pas de relation de cause à effet entre la crainte des éléments de la méthode et le fait d'être plus ou moins favorable aux mêmes éléments. A l'exception toutefois de la "présentation verbale en classe du thème choisi et des travaux réalisés", où le pourcentage de craintes suit de façon logique le pourcentage d'étudiants plus ou moins favorables. Ce qui signifie que le fait d'avoir à se produire devant la classe faisait peur à certains étudiants qui, dès lors, y étaient défavorables. (Ce n'était pas une question de principe mais une question de tempérament ou de goût).

.../...

b) "Choix d'un thème significatif pour vous"

Assez curieusement, alors que les étudiants étaient massivement en faveur de la liberté dans le choix du thème, leur enthousiasme baissa légèrement lorsqu'on leur demanda de choisir un thème significatif pour eux, et ce, surtout au programme général, où l'écart entre les réponses très favorables aux deux éléments est de 20 % (au professionnel l'écart existe mais il est de 9 %). Toutefois, on remarque que c'est là plus une caractéristique de groupe que de programme, les deux groupes du vendredi étant parfaitement cohérents en ce qui touche les deux premiers éléments. Les étudiants du professionnel semblent par ailleurs avoir été plus craintifs en ce qui concerne l'élément de la méthode qu'en ce qui regarde le premier; les deux groupes manifestant le plus de craintes étant par ailleurs ceux du vendredi, où figurent plus de filles que de garçons.

c) Présentation verbale en classe : ici, l'enthousiasme était décidément moins grand : 20 % du général et 11.5 % du professionnel répondent "très favorable", et les premiers "très défavorables" font leur apparition, ce qui va de pair avec les craintes exprimées, comme il a déjà été signalé. Les filles étaient à ce niveau beaucoup plus craintives que les garçons, et les groupes du mercredi et du jeudi étaient à la fois moins favorables et plus craintifs que les deux autres groupes.

.../...

d) Absence de transmission systématique de notions picturales :

Chez les étudiants du professionnel surtout, on note (en début de session) un net manque d'enthousiasme: à l'exception de l'élément précédent, le pourcentage de "très favorables" atteignait ici son niveau le plus bas (44 % de très favorables au général et 26.9 % au professionnel). Le groupe semble ne pas avoir eu d'influence à ce stade. Par contre, les garçons étaient plus favorables que les filles à cet élément de la méthode. (Il est à noter qu'il se rapporte directement à l'aspect plus pratique d'acquis proprement pictural).

e) Discussion en tête-à-tête avec le professeur :

C'est un aspect de la méthode qui ne semble pas avoir posé de problèmes aux étudiants ; quoique l'écart des réponses "très favorables" entre programme général et programme professionnel se fasse encore sentir, les réponses sont plutôt très favorables, et les craintes exprimées sont assez faibles.

.../...

Comparons maintenant les résultats qui viennent d'être décrits avec les résultats de la question 29 : DANS QUELLE MESURE ETES-VOUS ACTUELLEMENT FAVORABLE(OU NON) AUX ELEMENTS SUIVANTS DE LA METHODE.....(mêmes éléments que ceux de la question 6), puis 30 : LEQUEL DES ENONCES SUIVANTS DECRIT LE MIEUX VOTRE SITUATION ACTUELLE DANS LE COURS 510-401 ? :

- Je me sens pas mal libre d'être moi-même, de dire et faire ce qui m'apparaît important à moi (énoncé 1) ;
- Je sens pas mal qu'il faut se conformer aux désirs du professeur, i.e. dire et faire ce qui lui apparaît important à lui (énoncé 2) ;
- Je me situe à mi-chemin entre les deux (énoncé 3).

On s'aperçoit que 13 % des étudiants seulement se situent à mi-chemin entre les deux, tandis que les autres 87 % se situent à l'énoncé 1, ce qui constitue un bon indice de la cohérence du professeur. Il faut noter par ailleurs que 5 sur les 7 étudiants qui se situent à l'énoncé 3 sont au programme professionnel, ce qui risque de ne plus surprendre.

Quant aux réponses à la question 29, elles parlent d'elles-mêmes : les étudiants sont devenus en grande majorité favorables à tous les éléments ; celui auquel ils étaient en début de session le plus réticent, la présentation verbale des thèmes et des travaux, ne semble plus occasionner de problèmes, comme le montre le tableau 13.

TABLEAU 13

46.

REPARTITION EN POURCENTAGES DES REPONSES A LA QUESTION 29
(DANS QUELLE MESURE ETES-VOUS ACTUELLEMENT FAVORABLE (OU NON) AUX
ELEMENTS SUIVANTS DE LA METHODE PEDAGOGIQUE EXPERIMENTEE DANS LE
COURS 510-401 ?), PAR GROUPE.

Eléments de la méthode	Faveur		
	+	-	
(1) liberté choix du thème	100 %	0.0 %	(
(2) choix thème significatif	91.7 %	8.3 %)
(3) présentation verbale.....	91.7 %	8.3 %	(
(4) absence de transmission.....	66.7 %	33.3 %)
(5) discussion tête-à-tête	100 %	0.0 %	(
(1) liberté choix du thème.....	100 %	0.0 %	(
(2) choix thème significatif	94.1 %	5.9 %)
(3) présentation verbale.....	82.4 %	17.6 %	(
(4) absence de transmission.....	58.8 %	41.2 %)
(5) discussion tête-à-tête	88.2 %	11.8 %	(
(1) liberté choix du thème	100 %	0.0 %	(
(2) choix thème significatif	90.9 %	9.1 %)
(3) présentation verbale	100 %	0.	(
(4) absence de transmission.....	72.7 %	27.3 %)
(5) discussion tête-à-tête	100 %	0.	(
(1) liberté du thème	100 %	0	(
(2) choix thème significatif	100 %	0)
(3) présentation verbale.....	90.9 %	9.1 %	(
(4) absence de transmission.....	72.7 %	27.3 %)
(5) discussion tête-à-tête	100 %	0	(

MERCREDI

JEUDI

VENREDI AM.

VENREDI P.M.

.../...

Par contre, il est assez clair, d'après le même tableau, que là où les réticences demeurent et ont même un peu augmenté, c'est dans l'absence de transmission systématique de notions picturales, et cela dans tous les groupes y compris ceux du vendredi, favorables par ailleurs à tous les autres éléments de la méthode. Il est assez remarquable de constater que, sur ce point, étudiants du général comme du professionnel ont évolué dans le sens négatif ; c'est-à-dire qu'ils sont un peu moins favorables qu'ils l'étaient en début de session à l'absence de transmission systématique de notions picturales, cela étant constant dans les quatre groupes. Au total, la comparaison entre les questions 6 et 29 sur ce point précis (contrairement aux autres points) donne :

TABLEAU 14

ABSENCE DE TRANSMISSION SYSTEMATIQUE DE NOTIONS PICTURALES : COMPARAISON DES REponses, AU DEBUT ET A LA FIN DE LA SESSION.

<u>très favorable</u>		<u>assez favorable</u>		<u>assez défavorable</u>		<u>très défavorable</u>	
début de session	fin de session	début de session	fin de session	début de session	fin de session	début de session	fin de session
18	14	18	20	12	13	3	4
35.4%	27.4%	35.4%	39.0%	23.4%	25.4%	5.8%	7.8%

C'est d'ailleurs la seule exception à la règle : jusqu'ici c'est le seul élément pour lequel l'attitude des étudiants ait évolué dans le sens négatif.

Certes, les changements ne sont pas énormes, toutefois ils sont constants à travers les groupes, indépendants du programme (autre exception à la règle), mais dépendants du sexe : les filles, qui au départ étaient moins favorables que les garçons à l'absence de transmission systématique de notions picturales, le sont encore moins en fin de session : les "très favorables" sont passées de 25.0 % à 12.5 % ; les "assez favorables", de 53.1 % à 46.9 % ; les "assez défavorables" sont passées de 25.0 % à 31.3 %. Les garçons, par ailleurs, ont accusé beaucoup moins de variations, bien que les changements observés chez eux soient également négatifs.

.../...

III. - Questions touchant les effets de
l'approche pédagogique

34.0 % des étudiants affirment que l'approche pédagogique employée pour le cours 510-401 n'a eu que des effets positifs ; 62.0 % qu'elle a surtout eu des effets positifs ; 4 % seulement qu'elle a eu surtout des effets négatifs. La répartition à ces réponses est indépendante du programme, du sexe et du groupe (quoique les deux mécontents se situent dans le groupe du jeudi).

A la question 32, cependant, certaines réticences se font sentir :

TABLÉAU 15

REPARTITION EN POURCENTAGES DES REPONSES A LA QUESTION 32 :

INDIQUEZ, POUR CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS DE VOTRE
TRAVAIL, SI LES EFFETS DE L'APPROCHE PEDAGOGIQUE ONT ETE :

ASPECTS	plutôt positifs	plutôt négatifs	ne sait pas	total
1. Quantité de travaux effectués	60 %	20 %	20 %	100 %
2. Expérience créatrice vécue ...	94 %	0.0 %	6.0 %	100 %
3. Apprentissage et connaissances	56 %	14.0 %	30.0 %	100 %
4. Expression personnelle	98 %	2.0 %	0.0 %	100 %
5. Qualité de travaux effectués...	64 %	12.0 %	24.0 %	100 %
6. Développement personnel	90 %	2.0 %	8.0 %	100 %

Malgré que les effets soient, dans l'ensemble, perçus comme plutôt positifs, on peut tout de suite remarquer que plus les aspects font référence à des problèmes pratiques, moins le pourcentage de réponses positives est haut : aux aspects 2, 4 et 6 les réponses sont en très grande majorité, pour ne pas dire en totalité, positives. Par contre, aux aspects 1, 3 et 5, soit les aspects touchant les effets spécifiquement picturaux de la méthode, les pourcentages de "ne sait pas" montent. Dans cette répartition, il n'y a rien de spécifique aux programmes si ce n'est que les étudiants du général répondent plus volontiers que ceux du professionnel "plutôt négatifs", alors que ces derniers optent plus pour la catégorie "ne sait pas", dans le cas où ils ne reconnaissent pas d'effets positifs à la méthode.

Le groupe ne joue pas non plus de rôle significatif, quoiqu'on remarque une tendance à être plus positif dans les deux groupes du vendredi.

Quant au sexe, il n'intervient que dans l'aspect "apprentissage et connaissances", où 19.4 % des filles contre 5.6 % des garçons répondent par la négative, et dans l'aspect "qualité des travaux effectués", où l'inverse se produit : 22.2 % des garçons, contre 6.5 % des filles répondent par la négative.

A la question suivante (33), 54 % des étudiants disent avoir éprouvé des difficultés particulières dans le cours 510-401 :

.../...

ces difficultés touchent surtout l'implication personnelle, le choix d'un thème significatif pour l'étudiant et la présentation verbale des travaux. Paradoxalement, le fait de n'avoir pas reçu de "cours" comme tel sur les notions picturales ne semble pas avoir affecté outre mesure les étudiants en termes de difficultés subies pendant le cours.

Enfin, la très grande majorité des étudiants (47 sur 51) se disent satisfaits du cours, et 70 % d'entre eux disent avoir acquis de l'intérêt pour les "moyens d'expression en deux dimensions".

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le moment de la session où l'étudiant s'est engagé dans l'expérience ne détermine pas son attitude face aux objectifs et à la méthode du cours, à l'exception, bien sûr, de ceux qui disent ne s'être jamais engagés (12 %).

.../...

Par contre, on note une différenciation marquée dans le moment de l'engagement d'après le programme : les étudiants du général disent s'être engagés deux fois plus vite dans l'expérience que ceux du professionnel. Bien entendu, cette énorme différence va avoir des répercussions sur les groupes ; c'est ainsi que le groupe du jeudi, où la majorité des étudiants sont inscrits à des programmes professionnels, montre une certaine lenteur à s'engager, en comparaison des autres groupes ; c'est aussi dans ce groupe que se trouvent les étudiants qui disent ne s'être jamais engagés (5 au professionnel, 1 au général). Au contraire, les étudiants des groupes du vendredi se sont engagés presque en totalité avant le 5ème cours.

Enfin, il n'y a pas de relation significative entre le moment d'engagement et le sexe. (Les résultats touchant le moment d'engagement figurent dans les tableaux 16, 17 et 18).

.../...

TABLEAU 16

53.

MOMENT DE L'ENGAGEMENT DANS L'EXPERIENCE. PAR PROGRAMME

moment de l'engagement	programmes					
	N	Général	N	Professionnel	N	total
(1) au 2ème cours (thème)	11	44.0%	6	22.2%	17	32.7%
(2) au 3ème ou 4ème cours	10	40.0%	5	18.5%	15	28.8%
(3) au 5ème ou 6ème cours	2	8.0%	3	11.1%	5	9.6%
(4) au 7ème ou 8ème cours (travaux)....	1	4.0%	7	25.9%	8	15.4%
(5) dans les dernières semaines.....	-	-	1	3.7%	1	1.9%
(6) je ne me suis jamais engagé	1	4.0%	5	18.5%	5	9.6%
TOTAL.....	25	100.0%	27	99.9%	51	98.0%

TABLEAU 17

MOMENT DE L'ENGAGEMENT DANS L'EXPERIENCE. PAR GROUPE

moment de l'engagement	Groupe							
	N	Mercredi	N	Jeudi	N	Vendredi am.	N	Vendredi pm.
(1) au 2ème cours (thème)	3	25.0%	3	16.7%	7	63.6%	4	36.4%
(2) au 3ème ou 4ème cours	5	41.0%	2	11.2%	2	18.2%	6	54.5%
(3) au 5ème ou 6ème cours.....	2	16.7%	3	16.7%				
(4) au 7ème ou 8ème cours (travaux)....	2	16.7%	4	22.2%	1	9.1%	1	9.1%
(5) dans les dernières semaines.....					1	9.1%		
(6) je ne me suis jamais engagé.....			6	32.8%				
TOTAL.....	12	99.4%	18	99.6%	11	100.0%	11	100.0%

TABLEAU 18

MOMENT DE L'ENGAGEMENT DANS L'EXPERIENCE. PAR SEXE

moment de l'engagement	Sexe					
	N	Filles	N	Garçons		
(1) au 2ème cours.....	11	34.4%	6	31.6%		
(2) au 3ème ou 4ème cours.....	11	34.4%	3	15.8%		
(3) au 5ème ou 6ème cours.....	2	6.2%	3	15.8%		
(4) au 7ème ou 8ème cours.....	6	18.8%	2	10.5%		
(5) dans les dernières semaines.....	1	3.1%	-	-		
(6) je ne me suis jamais engagé.....	1	3.1%	5	26.3%		
TOTAL.....	32	100.0%	19	100.0%		

Les questions touchant l'implication (11,12,13 et 14) nous donnent quelques renseignements supplémentaires sur la façon dont les étudiants ont perçu le cours. Bien que la tendance générale à ces questions, comme partout ailleurs, soit plutôt positive, il n'en existe pas moins une forte relation entre l'implication et le programme : 72.0% des étudiants du général se disent fort impliqués dans le cours contre 25.9% des étudiants des programmes professionnels, qui se disent "moyennement" impliqués à 44.4 %.

Par contre, si le général se dit dans une plus grande proportion que le professionnel satisfait de son propre degré d'implication, la différence entre les deux pourcentages n'est pas aussi grande que celle observée sur le degré d'implication ; ce qui signifie que les étudiants du professionnel manifestent une tendance à se satisfaire d'un degré d'implication faible ou moyen.

Quant à la façon dont les étudiants perçoivent le degré d'implication manifesté par le groupe, elle ne subit pas de variation significative suivant le programme : les deux catégories d'étudiants la perçoivent de façon semblable (moyenne ou forte) et en sont également satisfaites. Cela laisse supposer que les étudiants du général ont tendance à se mettre en marge du groupe dont ils font partie, puisqu'ils se décrivent personnellement comme plus impliqués que le groupe. Les filles, par ailleurs, se disent plus impliquées que les garçons.

Examinées suivant les différents groupes, ces mêmes variables donnent des résultats qui laissent entrevoir le grand rôle joué ici par le groupe,

Pour l'implication personnelle, les résultats sur les groupes se comparent aux résultats sur le programme et le sexe : l'implication personnelle est forte dans les groupes du vendredi où étudiants du général et filles dominent, faible dans le groupe du jeudi, dans lequel étudiants du professionnel sont en majorité ; elle est également faible dans le groupe du mercredi.

Mais, alors qu'il n'y avait pas de relation entre le programme et la perception de l'implication manifestée par le groupe, il y en a une entre le groupe et cette même perception : le groupe du mercredi se perçoit comme faiblement ou moyennement impliqué, celui du jeudi à un moindre degré ; les étudiants du vendredi, au contraire, se perçoivent comme fortement impliqués (surtout ceux de l'après-midi).

Le groupe du mercredi est par ailleurs le seul à se dire plus ou moins satisfait de l'implication manifestée par le groupe, alors que les trois autres groupes s'en disent très satisfaits.

Il semble que le groupe du mercredi ait connu, plus que les autres groupes, des difficultés d'intégration. Les congés mobiles et autres dérangements qui ont affecté ce groupe, en début de session, en sont peut-être la cause. Pourtant, le groupe dit avoir été faiblement affecté par ces congés, tempêtes de neige et autres. Il semblerait donc que d'autres facteurs non identifiés soient entrés en jeu dans ce groupe. Le groupe s'est-il divisé en deux clans : professionnel d'une part et général de l'autre ? Il est en effet remarqua-

ble que les filles de ce groupe s'identifient plus volontiers à leur programme que dans les autres groupes, c'est-à-dire que la différenciation par le sexe ne se fait pas sentir dans ce groupe et que seule la différenciation par programme est significative.

On a signalé, par ailleurs, le taux d'absentéisme élevé des étudiants des programmes professionnels dans le groupe du mercredi : serait-ce là un simple effet du hasard ? ou la différenciation par programme se serait-elle cristallisée dans ce groupe en une rivalité avouée, ce qui aurait pu avoir pour effet d'éliminer une partie des étudiants des programmes professionnels ? Nous tendons à accorder foi à cette dernière supposition étant donné que le groupe du mercredi, contrairement à celui du jeudi (dont les résultats vont dans le même sens), compte autant d'étudiants du général que du professionnel et qu'on y observe une nette différence entre les réactions de ces deux sous-groupes d'étudiants.

IV. Le professeur a-t-il répondu aux exigences
de la méthode ?

Les étudiants des deux programmes se disent satisfaits de l'attitude adoptée par le professeur face aux problèmes picturaux rencontrés (80.8%). 19.2% d'entre eux seulement répondent qu'ils le sont "plus ou moins". Les étudiants des programmes professionnels se situent cependant plus dans la catégorie des "plus ou moins" satisfaits que ceux du programme général. La même tendance se retrouve encore pour la plupart des variables considérées dans cette partie de l'analyse*. 86. % des étudiants trouvent l'attitude du professeur cohérente avec la présentation et avec les énoncés du début du cours. L'intérêt, la compréhension et la considération du professeur pour les étudiants sont également reconnus par la majorité des étudiants, avec toutefois la même tendance qui se retrouve de façon constante à chacune des questions (général + , professionnel -). En ce qui a trait à la compréhension, en particulier, 40.7% des étudiants des programmes professionnels contre 28 % du programme général trouvent le professeur "passablement" compréhensif ; 2 étudiants du programme professionnel le disent "peu" compréhensif (en regard du thème choisi).

Lorsque les mêmes questions sont considérées du point de vue des groupes, on constate que le groupe du vendredi p.m. se dit satisfait à 100 %, celui du jeudi à 72.2 % de l'attitude du professeur face aux problèmes picturaux rencontrés par les étudiants.

* Voir tableau 19.

TABLEAU 19. REPARTITION DES REPONSES AUX QUESTIONS 23, 24, 25 et 26 (PERCEPTION ETUDIANTE
DU PROFESSEUR), PAR GROUPE.

GROUPE	QUESTIONS	MERCREDI				JEUDI				VENDREDI A.M.				VENDREDI P.M.			
		tout à fait	passa-ble-ment	peu	pas du tout	tout à fait	passa-ble-ment	peu	pas du tout	tout à fait	passa-ble-ment	peu	pas du tout	tout à fait	passa-ble-ment	peu	pas du tout
	Question 23: Le professeur est-il satisfait dans le déroulement de l'expérience, avec l'esprit et les modalités généralement présentés lors du 1er cours ?	10	2	-	-	14	4	-	-	11	-	-	-	10	1	-	-
		83.3%	16.7%			77.8%	22.2%			100%				90.9%	9.1%		
	Question 24: Avez-vous l'impression qu'il s'intéresse vraiment à votre cheminement personnel et à vos besoins picturaux ?	11	1	-	-	15	2	1	-	10	1	-	-	8	3	-	-
		91.7%	8.3%			83.3%	11.1%	5.6%		90.9%	9.1%			72.7%	27.3%		
	Question 25: Avez-vous l'impression que le professeur comprend bien votre thème et les sentiments que vous cherchez à exprimer dans votre travail ...se mettre à votre place?	11	1	-	-	8	8	2	-	6	5	-	-	6	4	1	-
		91.7%	8.3%			44.4%	44.4%	11.1%		54.5%	45.5%			54.5%	36.4%	9.1%	
	Question 26: Avez-vous le sentiment que le professeur a de la considération pour vous et pour vos opinions, qu'il accepte vos sentiments et, de façon générale, votre point de vue ?	12	-	-	-	12	6	-	-	9	2	-	-	8	3	-	-
		100%				66.7%	33.3%			81.8%	18.2%			72.7%	27.3%		
MOYENS SUR L'ENSEMBLE DES QUESTIONS(en %)		91.7%	8.3%	-	-	68.0%	27.7%	4.3%	-	81.8%	18.2%	-	-	72.7%	25.0%	2.3%	-

Des résultats semblables à ceux qui viennent d'être cités sont obtenus dans ces deux groupes en ce qui touche la cohérence du professeur.

Par contre, le groupe du vendredi pm. est moins enthousiaste que les trois autres groupes dans ses réponses à la question de l'intérêt réel du professeur pour le cheminement personnel de l'étudiant ; quoique la différence soit minime, elle vaut la peine d'être relevée vu qu'elle rompt avec la règle. Pour les questions relatives à la compréhension et à la considération du professeur, les étudiants du mercredi répondent de la façon la plus positive, ceux du jeudi étant toujours les moins enthousiastes.

Le fait que les étudiants du mercredi soient généralement les plus favorables à l'attitude du professeur (Moyenne des questions) tend à démontrer que les difficultés apparentes au sein du groupe n'ont pour cause ni la démarche pédagogique elle-même (tant du point de vue des objectifs que des éléments de la méthode, il ne se différencie pas des autres groupes) ni, comme il apparaît clairement ici, l'attitude du professeur.

Il est à noter que la majorité des étudiants, tant à l'intérieur des groupes que des programmes, reconnaissent à l'attitude du professeur les caractéristiques mentionnées.

La variable sexe, pour les mêmes questions, démontre que les garçons sont plus favorables aux attitudes du professeur que les filles (la différence est, bien entendu, minime). Ainsi

les filles se méfient plus que les garçons de la façon dont les travaux seront évalués : 65.6 % des filles croient vraiment au mode d'évaluation proposé par le professeur, alors que les garçons y croient à 84.2 %. Tous les autres, à l'exception de 2 filles du jeudi qui croient en un mode d'évaluation basé "sur des règles picturales établies", disent ne pas être certains de la manière dont l'évaluation se fera. Le programme ne joue pas de façon significative sur cette variable, mais bien le groupe : ce sont les étudiants du vendredi, surtout du vendredi matin, qui entretiennent le plus de doutes sur la manière dont l'évaluation finale se fera (36.4 % dans le groupe du vendredi matin, 27.3 % dans le groupe du vendredi après-midi).

C. Troisième partie

COMMENTAIRES DES ETUDIANTS

Les commentaires des étudiants se répartissent sur quatre axes principaux : la répartition du temps pendant le cours, la participation étudiante, la transmission de notions picturales et la difficulté de concentration sur le thème.

A côté de certains commentaires positifs ou mitigés, certains autres apportent soit une note critique, soit des suggestions. Les étudiants étaient d'ailleurs invités à donner leur opinion sur les aspects du cours qu'ils désiraient voir changer ou sur les difficultés spéciales qu'ils auraient éprouvées à l'intérieur du cours 510.401.

1.- Pour ce qui est de la répartition du temps, les commentaires reprennent ce qui s'est dégagé dans l'analyse : les étudiants souhaiteraient que le rythme des rencontres avec le professeur soit plus flexible, que ces rencontres, tant individuelles que collectives, soient de plus longue durée. Ils souhaiteraient également que moins de temps soit perdu dans des discussions, que le professeur parle moins, qu'il laisse aux étudiants le loisir de discuter plus longtemps et plus souvent entre eux.

2.- La participation étudiante ne semble pas avoir atteint le degré souhaité par certains. On notera cependant que ce sont les étudiants du mercredi qui se montrent les plus sévères sur ce point : Les étudiants aimeraient cependant que, dans l'ensemble, il y ait une participation accrue, plus d'échanges d'idées, etc..

3.- L'absence de transmission systématique de notions

picturales semble avoir déçu certains étudiants.

Quelques commentaires touchant ce point proviennent d'étudiants du général, mais la plupart proviennent d'étudiants des programmes professionnels, du jeudi notamment.

4.- Enfin, des difficultés touchant le thème (l'"inspiration", la "motivation" pour garder le même thème la session durant) sont soulevées. Ces commentaires, contrairement aux autres, ne concordent pas avec les résultats aux questions fermées (on a vu que la grande majorité des étudiants étaient et sont restés très en faveur du choix du thème significatif).

Cependant, l'ensemble des commentaires ne font que confirmer les résultats du questionnaire et il n'est pas besoin de s'étendre sur ce point, vu que rien de neuf n'en ressort, sinon une précision au sujet de l'utilisation du temps du cours. Il semblerait en effet que, sans doute enthousiasmé par l'expérience pédagogique, le professeur en ait beaucoup parlé en classe ; ce qui aurait eu pour effet de réduire le temps que les étudiants auraient pu consacrer à leur travail de recherche proprement dit.

COMMENTAIRES DES ETUDIANTS

Question 20. Présentation du thème et des travaux devant la classe :

- aide seulement au niveau du groupe et non de façon personnelle (fille, arts plastiques, vendredi matin) ;

.../...

- donne plus confiance en soi et en ses travaux (fille, arts plastiques, vendredi matin) ;
- esprit de groupe : j'irais jusqu'à dire conscience collective (garçon, arts-plastiques, vendredi après-midi) ;
- enlève la peur des étudiants de montrer ce qu'ils font de plus ou moins bon (garçon, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- évite toute compétition possible entre les étudiants, ça aide à simplifier les choses ; c'est important ce qu'on fait, mais ce n'est pas prétentieux (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- pas d'esprit de groupe (photographie, mercredi) ;
- profitable à "sensibiliser" un esprit critique (garçon, arts plastiques, mercredi) ;
- ici, je peux dire qu'il y avait deux et même trois classes dans le même groupe (fille, arts plastiques, mercredi) ;
- relation et cohésion du groupe m'ont semblé nulles ; il me semble qu'une bonne partie des étudiants manquent de talent et sont en arts plastiques (que) pour ne pas aller sur le marché du travail ou pour le faux papier (garçon, graphisme, jeudi).

Question 32. - Effets de l'approche pédagogique sur votre travail :

- Absence de compétition dans le groupe (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- a favorisé rapports entre étudiants et professeur - étudiants ; très positif (fille, arts plastiques, vendredi après midi) ;
- avoir moins peur d'être soi-même, même si ce qu'on fait ne nous satisfait pas au moment où on le présente (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- m'a réconciliée avec le cours de pictural, m'a redonné le goût de travailler par moi-même. Ce ne sont plus des "devoirs" (fille, arts plastiques, jeudi).

Question 33: Difficultés rencontrées et

Question 35: Changements souhaités :

- Parvenir à rendre l'idée que je veux transmettre (fille, arts plastiques, vendredi matin) ;
- aucune, mes difficultés se sont avérées les mêmes que pour les autres et se situent au point de vue technique ; nous les avons résolues de façon personnelle mais aussi avec les suggestions du groupe (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- blocage pictural, n'ai pu exprimer réellement ce que je voulais (fille, arts plastiques, jeudi) ;
- trouver par moi-même la meilleure façon d'approcher mon médium pour qu'il s'adapte et pour qu'il fasse vivre mon thème (fille, techniques de design industriel, jeudi) ;
- qu'on nous enseigne comment se servir d'un médium quelconque, les multiples façons de l'utiliser - cela manque beaucoup (fille, esthétique de présentation, vendredi matin) ;
- aurais aimé améliorer ma technique ; chercher un peu plus de direction sans perdre les avantages de la liberté (fille, aménagement d'intérieur, vendredi après-midi) ;
- faire un cours touchant plus les besoins d'étudiants en photographie (garçon, photo, jeudi) ;
- manque de technique (garçon, photo, jeudi) ;
- je souhaiterais qu'il y ait légèrement plus de rigueur quant à la qualité technique que le professeur semble négliger (garçon, graphisme, jeudi) ;
- même déroulement, mais donner des notions picturales comme les différentes techniques plastiques à utiliser (fille, graphisme, jeudi) ;
- difficulté d'élaborer mon thème durant toute la session - vide momentané - le professeur ne peut pratiquement pas m'aider, il attend (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- peur de rester accrochée à une idée (sur le thème), manque d'imagination pour l'exploiter (fille, arts plastiques, mercredi) ;
- se débarrasser des contraintes amassées dans les cours antérieurs (fille, arts plastiques, vendredi matin) ;

.../...

- après le 8ème cours, le professeur devrait moins parler et laisser davantage les étudiants discuter entre eux (fille, arts plastiques, vendredi matin) ;
- plus de temps consacré aux entrevues individuelles ... pas de temps mort non productif (fille, arts plastiques, vendredi avant-midi) ;
- cours plus long que trois heures ; plus de temps consacré aux rencontres entre étudiants (garçon, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- rencontres professeur-étudiants en dehors des cours et du collège, dans une atmosphère plus détendue, contacts plus humains (garçon, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- tenir le groupe toujours en haleine - s'il reste à se reposer c'est néfaste pour la production et l'intérêt - fixer pour chaque étudiant, selon son rythme, un nombre de travaux à remettre à date fixe (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- laisser à l'étudiant le choix de son travail et non un thème significatif (....) on ne peut connaître les mêmes inspirations à toutes les semaines durant une session (garçon, arts plastiques, mercredi) ;
- travail insuffisant pendant le cours, trop de discussions sur le cours lui-même...après la 8ème semaine, la motivation à poursuivre la recherche est tombée (fille, arts plastiques, vendredi après-midi) ;
- difficulté à parler devant une classe (gène), à dire ce que je pense vraiment (fille, aménagement d'intérieur, jeudi) ;
- écouter le professeur ; ses explications sont parfois trop longues et arides. On a l'impression qu'il s'écoute parler (fille, esthétique de présentation, jeudi) ;
- dans la 2ème partie du cours, plus de rencontres personnelles au besoin de l'étudiant - par contre, plus de rencontres collectives, elles apportent beaucoup (fille, céramique, mercredi) ;
- peut-être moins de longues discussions (fille, céramique, mercredi) ;
- participation étudiante plus intense - travail de groupe plus souvent (graphisme, mercredi) ;
- plus grande participation étudiante (fille, esthétique de présentation, jeudi) ;

- beaucoup plus de participation étudiante et plus aussi de rencontres individuelles avec le professeur (fille, arts plastiques, mercredi) ;
- le professeur parle beaucoup trop durant le cours avec la classe; alors nous ne pouvons pas profiter pleinement de nos trois heures de cours (fille, esthétique de présentation, vendredi matin).

CONCLUSION

Reprenons maintenant une à une les hypothèses posées dans le plan d'analyse ; il est difficile d'affirmer de façon catégorique qu'elles sont toutes vérifiées.

1.- Il existe effectivement une progression visible dans le cheminement personnel des étudiants. Nous l'avons assez démontré en cours d'analyse. Toutefois, l'évolution positive constatée se rattache surtout aux aspects suivants de la démarche : implication personnelle, liberté dans le choix du thème, expérience créatrice vécue, esprit de groupe, etc.

2.- Le professeur s'est montré conforme aux objectifs du cours et a, de fait, permis un déroulement harmonieux de la démarche pédagogique. Toutefois, les groupes semblent avoir fait obstacle dans au moins un cas (le mercredi) à la pleine mise à profit de la démarche. On connaît déjà les particularités de ce groupe et il n'est pas nécessaire d'y revenir longuement : taux d'absentéisme élevé des étudiants du professionnel, retard par rapport aux autres groupes dans la présentation du thème, en raison des congés mobiles. Comme il est impossible de connaître les causes du taux d'absentéisme observé, on ne peut que formuler au sujet de ce groupe des explications hypothétiques d'ailleurs non vérifiables : le cours a peut-être laissé les étudiants du professionnel, dans ce groupe, indifférents ou hostiles ; une scission s'est peut-être opérée entre étudiants du général et étudiants du professionnel qui restaient, etc.. Le fait que le groupe ait été affecté par les congés mobiles n'a pas dû arranger les choses.

De toutes façons, les autres groupes, surtout ceux du vendredi, semblent avoir très bien fonctionné. Celui du jeudi, quoique réfractaire à certains aspects de la démarche, montre aussi plus de cohésion que celui du mercredi.

3.- Il semble que le progrès dans la recherche des "moyens picturaux" (technique) n'ait pas atteint le degré désiré. C'est le principal point sur lequel les étudiants expriment des réserves. Les résultats, ainsi que les commentaires, le démontrent amplement ; sur ce point, étudiants des deux programmes et des quatre groupes sont d'accord.

4.- Enfin, les étudiants se disent satisfaits de l'expérience. Sur ce point, il faut mentionner tout particulièrement les résultats suivants : outre les 27.5 % d'étudiants déjà intéressés par "les moyens d'expression en deux dimensions" avant le cours 510-401 et qui le demeurent après, la quasi-totalité des autres étudiants (68.6%) disent avoir développé un tel intérêt grâce au cours 510-401 ; seuls 4 % des étudiants donnent une réponse négative à cette question.

Rappelons brièvement ici quelques tendances observées chez les différents sous-groupes d'étudiants analysés. On peut dire que les étudiants du général sont plus enthousiasmés par l'expérience pédagogique que les étudiants du professionnel, que les groupes les plus intégrés et les plus positifs face à la démarche sont celui du vendredi matin et celui du vendredi après-midi. Le groupe du mercredi montre très peu de cohérence interne, et celui du jeudi, vu la grande proportion d'étudiants du professionnel qui le composent, présente des réactions plus mitigées que les autres face à la démarche. Selon toute vraisemblance, les filles seraient plus conservatrices, quoique plus impliquées que les garçons dans l'expérience pédagogique. Elles sont aussi plus craintives et plus exigeantes. En un mot, elles semblent avoir pris plus au sérieux que leurs confrères toute la démarche du cours.

Aucun fondement théorique n'a présidé à l'analyse du questionnaire, qui se voulait un instrument d'évaluation d'une démarche pédagogique particulière. Pourtant plusieurs résultats de l'analyse débouchent sur des dimensions théoriques ; c'est-à-dire qu'ils renvoient aux causes des phénomènes observés. Aussi certains de ces phénomènes, notamment en ce qui touche les différentiations constantes observées entre les

.../...

deux programmes, ne sont certainement pas un cas particulier à ce cours, et leurs implications, par conséquent, dépassent les objectifs de cette recherche. On ne peut toutefois s'empêcher d'établir ici une relation avec les résultats de l'enquête menée par Claude Escande*, qui note à propos de la répartition des cégépiens par programme :

"Ce n'est que par l'étude des besoins de l'économie de marché en matière de force de travail qu'il faut comprendre les possibilités offertes aux étudiants en termes de programmes, donc comprendre la sélection et l'orientation " (page 133).
 "L'institution collégiale a été conçue pour la production d'une force de travail spécifique, comprenant deux groupes de travailleurs, d'une part des travailleurs manuels hautement qualifiés, d'autre part des travailleurs intellectuels" (page 131).

Puis, plus loin : " Déterminées par la logique interne d'un mode de production, les limites de la démocratisation dans les cegeps expriment les limites de la démocratie dans une société que les institutions scolaires sont chargées de servir" (page 133).

Comme nous ne possédons pas de données sur l'origine sociale de nos étudiants, nous ne pouvons pas trop nous aventurer dans la même ligne théorique que Claude Escande. Cependant, un fait est certain, c'est que l'attitude des étudiants face à la démarche pédagogique subit des variations constantes suivant le secteur auquel les étudiants sont inscrits. De plus, on note que le contenu relevé dans les commentaires est fondamentalement différent suivant qu'il s'agit d'étudiants du programme général ou d'étudiants des programmes professionnels. Ainsi, les étudiants du général ont des préoccupations

* Claude Escande, Les classes sociales au CEGEP, Parti pris, collection Aspects, no.21.

pations d'ordre plutôt philosophique, exprimées dans des thèmes tels que l'implication, la conscience de groupe, la création, l'inspiration, etc, qui font abstraction des problèmes pratiques ; à l'inverse, les préoccupations dominantes des étudiants des programmes professionnels sont presque exclusivement d'ordre pratique.

Comme la destination des étudiants est très différente selon le programme suivi, il est normal que leur attitude face aux cours soit elle aussi différente suivant les programmes. En particulier, ceux qui devront, à court terme, gagner leur vie en exerçant un métier, fût-ce dans un domaine artistique, iraient au plus pressant : acquérir des connaissances techniques leur permettant d'exercer le métier auquel ils se destinent.

Dans quelle mesure la démarche pédagogique pratiquée dans ces cours de pictural (510-401) contribue-t-elle à accentuer ou à diminuer ces différences ? On ne peut, à mon avis, le déduire des réponses au questionnaire. Seule une analyse du contenu pédagogique du cours permettrait de le déceler.

Cependant, un des objectifs de ce cours rencontre plus les faveurs des étudiants des programmes professionnels que celle des étudiants en Arts plastiques : l'expression personnelle. Le fait de pouvoir "s'exprimer personnellement" remportait, en début de session, 70 % des suffrages des étudiants du professionnel, contre 56 % de ceux du général. Cet objectif particulier visé par

le cours a donc d'emblée séduit les étudiants du professionnel. Quoique les raisons de cet enthousiasme soient difficiles à déceler d'après les données recueillies par le questionnaire, il ne fait pas de doute que cet objectif a éveillé l'intérêt des étudiants à qui le cours était imposé (programmes professionnels) et que, de plus, cet intérêt est allé en croissant jusqu'à la fin de la session.

Cela nous ramène encore à la question de la destination finale de l'étudiant. En effet, on peut supposer que les étudiants en Arts plastiques se sont montrés moins enthousiasmés par l'"expression personnelle" que ceux des programmes professionnels parce qu'ils sont plus habitués qu'eux, soit au langage employé, soit à l'objectif lui-même, soit aux deux. Il serait alors plausible que cet objectif ait été perçu, par les étudiants du professionnel, comme la contrepartie de leur formation spécialisée, qui risque de mettre l'accent sur le développement des habiletés et la maîtrise des techniques propres à leurs programmes respectifs plutôt que sur des aspects plus personnels, comme l'expression de soi. Cela pourrait expliquer en partie le fait, en apparence contradictoire, qu'ils se disent très satisfaits de la démarche et à la fois déçus du niveau d'apprentissage technique.

ANNEXE :

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

COMMENT REpondre A CE QUESTIONNAIRE

Afin de faciliter votre tâche, nous avons disposé les questions de façon à ce que vous n'ayez qu'à encercler le chiffre correspondant (à droite) à votre réponse.

Ne vous attardez pas aux différentes questions ; c'est votre réaction spontanée qui nous intéresse.

Ne donnez qu'une seule réponse à chaque question, à moins d'indication contraire.

Q.1. QUEL EST VOTRE PROGRAMME ACTUEL AU COLLEGE DU VIEUX-MONTREAL ?

- Arts plastiques 25 (48.1%)
- Céramique 3 (5.8%)
- Esthétique de présentation..... 4 (7.7%)
- Aménagement d'intérieur 6 (11.5%)
- Photographie 7 (13.5%)
- Graphisme 5 (9.6%)
- Techniques de design industriel 2 (3.8%)
- Autre (spécifier) _____

1

Q. 2. DE QUEL SEXE ETES-VOUS ?

- Féminin 32 (61.5%)
- Masculin 19 (36.5%)

2

Q.3. A QUEL GROUPE D'ORGANISATION PICTURALE APPARTENEZ-VOUS ?

- Mercredi après-midi 12 (23.1%)
- Jeudi après midi 18 (34.6%)
- Vendredi avant midi 11 (21.2%)
- Vendredi après midi 11 (21.2%)

3

We rien
inscrire ici
S.V.P.

Les questions qui suivent cherchent à connaître vos réactions, en début de session, lors de la présentation par le professeur de l'approche qu'il vous proposait pour le cours 510-401.

Essayez le plus possible de vous remettre dans les conditions et l'état d'esprit d'alors afin de répondre à ces premières questions.

Q.4. DANS QUELLE MESURE ETIEZ-VOUS FAVORABLE (OU NON) AUX OBJECTIFS SUIVANTS POUR LE COURS 510-401 LORSQU'ILS VOUS ONT ETE PROPOSES EN DEBUT DE SESSION ?

O B J E C T I F S	Très favorable	Assez favorable	Assez défavorable	Très défavorable	
	1	2	3	4	
- S'impliquer personnellement dans le cours	20 (38.5%)	19 (36.5%)	12 (23.1%)	1 (1.9%)	4
- Essayer de vivre une expérience créatrice	28 (53.8%)	23 (44.2%)	0 (0%)	1 (1.9%)	5
- S'exprimer de façon personnelle	34 (65.4%)	14 (26.9%)	2 (3.8%)	2 (3.8%)	6

Q.5 AVIEZ-VOUS DES CRAINTES A L'EGARD DE CES MEMES OBJECTIFS DE COURS ?

O B J E C T I F S	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	
	1	2	3	
- S'impliquer personnellement dans le cours	9 (17.3%)	31 (59.6%)	11 (21.2%)	7
- Essayer de vivre une expérience créatrice	7 (13.5%)	20 (38.5%)	24 (46.2%)	8
- S'exprimer de façon personnelle ...	5 (9.6%)	17 (32.7%)	29 (55.8%)	9

Ne r.t.t.
inscrire ici
S.V.P.

Q.6. DANS QUELLE MESURE ETIEZ-VOUS FAVORABLE (OU NON) AUX ELEMENTS SUIVANTS DE LA METHODE PEDAGOGIQUE PROPOSEE PAR LE PROFESSEUR ?

ELEMENTS DE METHODE PEDAGOGIQUE	Très favorable 1	Assez favorable 2	Assez défavorable 3	Très défavorable 4	
- Liberté dans le choix du thème	47 (90.4%)	5 (9.6%)	0 (0%)	0 (0%)	10
- Choix d'un thème significatif pour vous	39 (75.0%)	10 (19.2%)	2 (3.8%)	0 (0%)	11
- Présentation verbale en classe du thème choisi et des travaux réalisés	8 (15.4%)	29 (55.8%)	9 (17.3%)	5 (9.6%)	12
- Absence de transmission systématique de notions picturales par le professeur	18 (34.6%)	18 (34.6%)	12 (23.1%)	3 (5.8%)	13
- Discussion en tête-à-tête avec le professeur	37 (71.2%)	12 (23.1%)	2 (3.8%)	1 (1.9%)	14

Q.7. AVIEZ-VOUS DES CRAINTES A L'ENDROIT DE CES MEMES ELEMENTS DE LA METHODE PEDAGOGIQUE ?

ELEMENTS DE METHODE PEDAGOGIQUE	Beaucoup 1	Un peu 2	Pas du tout 3	
- Liberté dans le choix du thème ...	5 (9.6%)	14 (26.9%)	32 (61.5%)	15
- Choix d'un thème significatif pour vous	6 (11.5%)	20 (38.5%)	25 (48.1%)	16
- Présentation verbale en classe du thème choisi et des travaux réalisés	14 (26.9%)	24 (46.2%)	14 (26.9%)	17
- Absence de transmission systématique de notions picturales par le professeur	7 (13.5%)	22 (42.3%)	22 (42.3%)	18
- Discussion en tête-à-tête avec le professeur	3 (5.8%)	17 (32.7%)	31 (59.6%)	19

Q. 8. QUELLE IMPRESSION AVEZ-VOUS EUE QUANT A LA FAÇON DONT ON VOUS A PRESENTE LA DEMARCHE DU COURS 510-401 (OBJECTIFS DE COURS ET METHODE PEDAGOGIQUE) ?

- On vous l'imposait carrément4 (7.7%)
- On vous l'imposait plus ou moins32 (61.5%)
- On ne vous l'imposait pas du tout16 (30.8%)

20

Q. 9. DES LE DEBUT DU COURS FAISIEZ-VOUS CONFIANCE AU PROFESSEUR, PENSIEZ-VOUS QU'IL ALLAIT RESPECTER LA DEMARCHE PROPOSEE (par ex. : ACCORDER DE L'IMPORTANCE A CE QUE VOUS CHERCHIEZ A EXPRIMER ET A REALISER, PLUTOT QU'A DES REGLES PICTURALES EXTERIEURES AUXQUELLES IL FAUDRAIT VOUS CONFORMER) ?

- Oui30 (57.7%)
- Plus ou moins 20 (38.5%)
- Non 2 (3.8 %)

21

Q. 10. A QUEL MOMENT DE LA SESSION VOUS ETES-VOUS VRAIMENT ENGAGE (E) DANS L'EXPERIENCE (ETES-VOUS "EMBARQUE") ?

- au 2ème cours (présentation de votre thème en classe)17 (32.7%)
- au 3ème ou 4ème cours15 (28.8%)
- au 5ème ou 6ème cours 5 (9.6%)
- au 7ème ou 8ème cours (présentation collective des travaux) 8 (15.4%)
- dans les dernières semaines 1 (1.9%)
- je ne me suis jamais vraiment engagé (e)6 (11.5%)

22

.../...

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Les questions suivantes concernent
votre appréciation actuelle de l'expérience
pédagogique vécue dans le cours 510-401. Soyez
le plus franc possible.

Q.11. COMMENT DECRIREZ-VOUS VOTRE DEGRE D'IMPLICATION (OU D'ENGAGEMENT) DANS LE COURS ?

- aucune implication 1 (1.9 %)
- faible implication 8 (15.4%)
- moyenne implication 18 (34.6%)
- forte implication 25 (48.1%)

23

Q.12. ETES-VOUS SATISFAIT DE VOTRE PROPRE DEGRE D'IMPLICATION DANS L'EXPERIENCE ?

- oui 30 (57.7%)
- plus ou moins ... 18 (34.6%)
- non 4 (7.7 %)

24

Q.13. COMMENT DECRIREZ-VOUS LE DEGRE D'IMPLICATION DU GROUPE D'ETUDIANTS AVEC LEQUEL VOUS AVEZ VECU LE COURS 510-401 ?

- aucune implication 0 (0%)
- faible implication 7 (13.5%)
- moyenne implication 19 (36.5%)
- forte implication 26 (50.0%)

25

Q.14. ETES-VOUS SATISFAIT (E) DU DEGRE D'IMPLICATION MANIFESTE PAR LE GROUPE D'ETUDIANTS ?

- oui 33 (63.5%)
- plus ou moins ... 16 (30.8%)
- non 3 (5.8 %)

26

.../...

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Q. 15. DANS QUELLE MESURE LES CONGES MOBILES, JOURNEES PEDAGOGIQUES, JOURS FERIES ET TEMPETES ONT-ILS PU NUIRE A VOTRE IMPLICATION ET A VOTRE CHEMINEMENT DANS LE COURS 510-401, DE MEME QU'A CEUX DU GROUPE D'ETUDIANTS ?

- grandement 6 (11.5%)
- moyennement 11 (21.2%)
- faiblement 16 (30.8%)
- aucunement 19 (36.5%)

27

Q. 16. DANS QUELLE MESURE LES ENTREVUES HEBDOMADAIRES QUE VOUS AVEZ EUES INDIVIDUELLEMENT AVEC LE PROFESSEUR, DANS LE CADRE DU COURS, VOUS ONT-ELLES AIDE (E) A :

	Beau- coup	Un peu	Pas du tout	
	1	2	3	
- Approfondir votre thème	36 (69.2%)	12 (23.1%)	4 (7.7%)	28
- Vous impliquer personnellement ...	26 (50.0%)	20 (38.5%)	6 (11.5%)	29
- Faire confiance au professeur	37 (71.2%)	12 (23.1%)	3 (5.8%)	30
- Mieux vous exprimer	27 (51.9%)	21 (40.4%)	3 (5.8%)	31
- Créer plus spontanément	34 (65.4%)	12 (23.1%)	6 (11.1%)	32
- Prendre conscience des problèmes picturaux que vous rencontrez.....	34 (65.4%)	15 (28.8%)	3 (5.8%)	33
- Organiser et structurer vos compo- sitions	21 (40.4%)	25 (48.1%)	6 (11.5%)	34
- Mieux utiliser les couleurs, les textures etc.....	18 (34.6%)	24 (46.2%)	10 (19.2%)	35
- Mieux utiliser vos connaissances antérieures.....	18 (34.6%)	23 (44.2%)	11 (21.2%)	36

Q. 17. QUELLE ATTITUDE ATTENDEZ-VOUS DU PROFESSEUR FACE AUX PROBLEMES PICTURAUX QUE VOUS RENCONTREZ DANS VOTRE TRAVAIL ?

- qu'il me propose des réponses
des solutions à mes problèmes ..8(15.4%)
- qu'il m'aide à trouver mes
propres solutions à ces pro-
blèmes 44 (84.6%)

37

.../...

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Q.18. ETES-VOUS SATISFAIT (E) DE L'ATTITUDE ADOPTÉE PAR LE PROFESSEUR FACE AUX PROBLÈMES PICTURAUX QUE VOUS AVEZ RENCONTRÉS ?

oui 42 (80.8%)

plus ou moins ... 10 (19.2%)

non 0 (0 %)

38

Q.19. QUELLE MODALITÉ DE RENCONTRES INDIVIDUELLES ENTRE PROFESSEUR ET ETUDIANTS AURIEZ-VOUS TROUVÉ LE PLUS PROFITABLE, AVANT ET APRES LA PRESENTATION COLLECTIVE DES TRAVAUX ETUDIANTS ?
INDIQUEZ BIEN DEUX REPONSES :

La première dans la COLONNE intitulée AVANT et la deuxième dans celle intitulée APRES.

	Avant	Après
- Rencontres hebdomadaires (statu-quo)....	28 (53.8%)	5 (9.6%)
- Rencontres bi-hebdomadaires, mais de plus longue durée	4 (7.7%)	6 (11.5%)
- Fréquence des rencontres variable selon les besoins de chaque étudiant	17 (32.7%)	38 (73.1%)
- Autre (spécifiques)	0 (0 %)	1 (1.9%)

☐ 39

☐ 40

.../...

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Q. 20 CONSENT VOYEZ-VOUS LA PRESENTATION DE VOS TRAVAUX DEVANT LE GROUPE D'ETUDIANTS PAR RAPPORT A CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS :

Réponses possibles

- (- profitable : cela vous a aidé (e)
- (- inutile : cela ne vous a pas aidé (e),
mais ne vous a pas nui non plus
- (- nuisible : cela vous a nui.

A S P E C T S	Profita- ble	Inuti- le	Nuisi- ble	
	1	2	3	
- Précision et expression de vos inté- rêts relativement à votre thème ...	37 (71.2%)	14 (26.9%)	0 (0 %)	41
- Motivation dans votre cheminement personnel et pictural	36 (69.2%)	15 (26.9%)	1 (1.9%)	42
- Critique technique de vos travaux (composition, couleur, médium, etc)	36 (69.2%)	15 (26.9%)	0 (0 %)	43
- Communication des sentiments éprou- vés face à vos travaux.....	41 (78.8%)	9 (17.3%)	0 (0 %)	44
- Intérêt pour le cheminement, le tra- vail des autres étudiants	44 (84.6%)	8 (15.4%)	0 (0 %)	45
- Relations entre les étudiants	39 (75.0%)	11 (21.2%)	1 (1.9%)	46
- Cohésion et esprit de groupe	36 (69.2%)	12 (23.1%)	2 (3.8%)	47
- Autres (spécifiques) _____				

☐ 48

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Q. 21 L'UTILISATION D'UN MAGNETOPHONE VOUS A-T-ELLE PARU :

	Bonne	Mauvaise	Indiffé- rente
	1	2	3

- A la présentation de votre thème (2ème semaine) 9 (17.3%) 18 (34.6%) 25 (48.1%)
- A la présentation de vos travaux (7ème et 8ème semaines).. 19 (36.5%) 3 (5.8 %) 29 (55.8%)

49

50

Q. 22. EN CE QUI CONCERNE LA REPARTITION DU TEMPS CONSACRE AUX RENCONTRES INDIVIDUELLES ET AUX RENCONTRES DE GROUPE AVEC LE PROFESSEUR, QUELLE FORMULE AURIEZ-VOUS PREFEREE ?

- Répartition actuelle (i.e. 2/3 individuellement et 1/3 en groupe)..... 34 (65.4%)
- Plus de temps en rencontres individuelles et moins en groupe 9 (17.3%)
- Moins de temps en rencontres individuelles et plus en groupe 9 (17.3%)

51

Q. 23. LE PROFESSEUR EST-IL COHERENT, DANS LE DEROULEMENT DE L'EXPERIENCE, AVEC L'ESPRIT ET LES MODALITES GENERALES PRESENTES LORS DU PREMIER COURS ?

- tout à fait 45 (86.5%)
- passablement 7 (13.5%)
- peu 0 (0 %)
- pas du tout 0 (0 %)

52

.../...

Ne rien
inscrire
S.V.P.

Q. 24. AVEZ-VOUS L'IMPRESSION QU'IL S'INTERESSE VRAIMENT A VOTRE
CHEMINEMENT PERSONNEL ET A VOS BESOINS PICTURAUX ?

- tout à fait	44	(84.6%)
- passablement	7	(13.5%)
- peu	1	(1.9%)
- pas du tout	0	(0 %)

53

Q. 25. AVEZ-VOUS L'IMPRESSION QUE LE PROFESSEUR COMPREND BIEN VOTRE
THEME ET LES SENTIMENTS QUE VOUS CHERCHEZ A EXPRIMER DANS
VOTRE TRAVAIL ; EN UN MOT, AVEZ-VOUS LE SENTIMENT QU'IL EST
CAPABLE DE SE METTRE A VOTRE PLACE ?

- tout à fait	31	(59.6%)
- passablement	18	(34.6%)
- peu	3	(5.8 %)
- pas du tout	0	(0 %)

54

Q. 26. AVEZ-VOUS LE SENTIMENT QUE LE PROFESSEUR A DE LA CONSIDERA-
TION POUR VOUS ET POUR VOS OPINIONS, QU'IL ACCEPTE VOS SENTI-
MENTS ET, DE FACON GENERALE, VOTRE POINT DE VUE ?

0 - tout à fait	41	(78.8%)
- passablement	11	(21.2%)
- peu	0	(0 %)
- pas du tout	0	(0 %)

55

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Q. 27 DANS QUELLE MESURE ÊTES-VOUS ACTUELLEMENT FAVORABLE
(OU NON) A CERTAINS OBJECTIFS POURSUIVIS DANS LE COURS
510-401 ?

O B J E C T I F S	Très favo- ra- ble	Assez favo- ra- ble	Assez défavo- ra- ble	Très défavo- ra- ble	
	1	2	3	4	
- S'impliquer personnelle- ment dans le cours	39 (75.0%)	12 (23.1%)	0 (0 %)	1 (1.9%)	56
- Essayer de vivre une expé- rience créatrice	43 (82.7%)	9 (17.3%)	0 (0 %)	0 (0 %)	57
- S'exprimer de façon per- sonnelle	48 (92.3%)	4 (7.7%)	0 (0 %)	0 (0 %)	58

Q. 28. AVEZ-VOUS ACTUELLEMENT L'IMPRESSION QU'IL EST POSSIBLE, DANS
UN COURS, DE VIVRE UNE EXPERIENCE CREATRICE ET DE S'EXPRI-
MER DE FACON PERSONNELLE SANS S'Y IMPLIQUER PERSONNELLE-
MENT ?

- sûrement	10	(19.2%)	59
- peut-être	14	(26.9%)	
- non	28	(53.8%)	

.../...

Ne ri:
inscrire ici
S.V.P.

Q. 29. DANS QUELLE MESURE ETES-VOUS ACTUELLEMENT FAVORABLE (OU NON)
AUX ELEMENTS SUIVANTS DE LA METHODE PEDAGOGIQUE EXPERIMENTEE
DANS LE COURS 510-401 ?

ELEMENTS DE METHODE PEDAGOGIQUE	Très favora- ble 1	Assez favora- ble 2	Assez défavo- rable 3	Très défavo- rable 4	
- Liberté dans le choix du thème (96.2%)	50 (96.2%)	2 (3.8%)	0 (0 %)	0 (0 %)	60
- Choix d'un thème significa- tif pour vous (78.8%)	41 (78.8%)	7 (13.5%)	2 (3.8%)	1 (1.9%)	61
- Présentation verbale en classe du thème choisi et des travaux réalisés (46.2%)	24 (46.2%)	22 (42.3%)	5 (9.6%)	0 (0 %)	62
- Absence de transmission sys- tématique de notions pictura- les par le professeur (26.9%)	14 (26.9%)	20 (38.5%)	13 (25.0%)	4 (7.7%)	63
- Discussion en tête-à-tête avec le professeur (75.0%)	39 (75.0%)	10 (19.2%)	2 (3.8%)	0 (0 %)	64

Q. 30. LEQUEL DES ENONCES SUIVANTS DECRIT LE MIEUX VOTRE SITUATION
ACTUELLE DANS LE COURS 510-401 ?

- Je me sens pas mal libre d'être moi-même, de dire et faire ce qui m'apparaît impor- tant à moi 45 (86.5%)	45 (86.5%)	
- Je sens pas mal qu'il faut se conformer aux désirs du professeur, i.e. dire et faire ce qui lui apparaît important à lui 0 (0 %)	0 (0 %)	65
- Je me situe à mi-chemin entre les deux énoncés 7 (13.5%)	7 (13.5%)	

.../...

Q.31. COMMENT DECRIVRIEZ-VOUS LES EFFETS (OU LES RESULTATS) DE L'APPROCHE PEDAGOGIQUE UTILISEE DANS LE COURS 510-401 SUR VOTRE CHEMINEMENT EN ORGANISATION PICTURALE, SUR VOTRE PRODUCTION, SUR VOS APPRENTISSAGES, ETC.?

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

- Cette approche n'a eu que des effets négatifs ...0 (0 %)
- Cette approche a eu surtout des effets négatifs...2 (3.8%)
- Cette approche a eu surtout des effets positifs...31 (59.6%)
- Cette approche n'a eu que des effets positifs ...17 (32.7%)

66

Q.32. INDIQUEZ, POUR CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS DE VOTRE TRAVAIL, SI LES EFFETS DE L'APPROCHE PEDAGOGIQUE ONT ETE :

ASPECTS	Plutôt posi- tifs	Plutôt néga- tifs	Ne sait pas
	1	2	3
- Quantité de travaux effectués..	30 (57.7%)	10 (19.2%)	10 (19.2%)
- Expérience créatrice vécue	47 (90.4%)	3 (5.8%)	2 (3.8%)
- Apprentissage et connaissances..	28 (53.8%)	7 (13.5%)	4 (28.8%)
- Expression personnelle	49 (94.2%)	1 (1.9%)	2 (3.8%)
- Qualité des travaux effectués...	32 (61.5%)	6 (11.5%)	12 (23.1%)
- Développement personnel	45 (86.5%)	1 (1.9%)	4 (7.7%)
- Autres (spécifier) _____			

67

68

69

70

71

72



73

.../...

Q.33. AVEZ-VOUS EPROUVE DES DIFFICULTES PARTICULIERES DANS LE COURS 510-401 ?

oui 27 (51.9%)
non 21 (40.4%)

SI OUI, DANS QUELLE MESURE AVEZ-VOUS RENCONTRE CHACUNE DES DIFFICULTES SUIVANTES :

	Grande	Moyenne	Faible ou nulle
	1	2	3
- Vous impliquer personnellement dans le cours	8 (15.4%)	17 (32.7%)	17 (32.7%)
- Choisir un thème significatif pour vous	5 (9.6 %)	12 (23.1%)	25 (48.1%)
- Présenter verbalement vos travaux devant la classe	8 (15.4%)	22 (42.3%)	13 (25.0%)
- Ne pas pouvoir compter sur le professeur pour vous dire quoi faire	1 (1.9%)	5 (9.6%)	36 (69.2%)
- Ne pas recevoir de "cours" comme tel sur les notions picturales...	2 (3.8%)	12 (23.1%)	28 (53.8%)
- Recevoir des commentaires de la part des autres étudiants	3 (5.8%)	12 (23.1%)	27 (51.9%)
- Autres difficultés (spécifiques) _____			

14.
Ne rien
inscrire ...
S.V.P.

74

☐

75-76

☐ 1

77

(2ème carte)

1

2

3

4

5

6

☐ 7

☐ 8

.../...

Ne rien
inscrire ici
S.V.P.

Q. 36. GLOBALEMENT, C'EST-A-DIRE EN TENANT COMPTE DES MULTIPLES ASPECTS DE L'EXPERIENCE, QUELLE EST VOTRE REACTION A L'EGARD DU COURS 510-401 TEL QUE VOUS L'AVEZ VECU ?

- Très satisfait (e)	31	(59.6%)
- Plutôt satisfait (e)	16	(30.8%)
- Plutôt insatisfait (e)	0	(0 %)
- Très insatisfait (e)	1	(1.9%)
- Ambivalent (e), incertain (e) ...	3	(5.8%)

14

Q. 37. *VOTRE INTERET POUR LES MOYENS D'EXPRESSION EN DEUX DIMENSIONS S'EST-IL MODIFIE DEPUIS QUE VOUS PARTICIPEZ AU COURS 510-401 ?

-NON, vous étiez <u>peu</u> ou <u>pas</u> intéressé et vous ne l'êtes pas plus aujourd'hui	1	(1.9%)
-NON, vous étiez <u>assez</u> ou <u>très</u> intéressé et vous l'êtes toujours.	14	(26.9%)
-OUI, vous êtes devenu <u>plus</u> intéressé	35	(67.3%)
-OUI, vous êtes devenu <u>moins</u> intéressé	1	(1.9%)

15

16	17
----	----

16 17

2

18

Merci de votre collaboration.













